

CATALOGUE DES PROJETS LAUREATS

2020-2022



APPEL À PROJETS

« S'engager collectivement pour le patrimoine breton »

REIÑ BEC'H A-STROLL EVIT GLAD BREIZH
PAÏSSER DE DEN COME DE YUN POUR L'ERIE BERTONE



LA RÉGION À VOS CÔTÉS POUR PRÉSERVER, FAIRE VIVRE
ET TRANSMETTRE LE PATRIMOINE DE BRETAGNE

AR RANNVRO ASAMBLES GANEOC'H EVIT GWAREZIÑ,
DELC'HER BEV HA TREUZKAS GLAD BREIZH

LA RÉGION DE DOMÉ VOUS A GARANTI,
METTRE À JOUER E ERDOUNER L'ERIE DE BERTÈGN

SOMMAIRE

page 4 Introduction

page 5 Résultats

page 6 Carte

page 7 VOLET 1 - Connaissance

page 15 VOLET 2 - Restauration

page 37 VOLET 3 - Valorisation

page 65 Annexe

page 68-69 Table des matières

INTRODUCTION

L'engagement en faveur du patrimoine a été la 6^{ème} thématique patrimoniale mise à l'honneur par la Région Bretagne entre 2020 et 2022, après :

- les mégalithes 2017-2019
- l'archéologie sous-marine (NEPTUNE) 2017-2019,
- les héritages littoraux entre 2014 et 2016,
- le devenir des voiliers de Bretagne entre 2011 et 2013,
- l'éducation des jeunes au patrimoine entre 2009 et 2013.

Ces thématiques avaient révélé le profond attachement des Bretons et des Bretonnes à leur patrimoine de proximité ainsi que des dynamiques collectives de territoires extrêmement fortes, autant du côté des collectivités que des associations.

C'est pourquoi, à la faveur de ce nouvel appel à projets pluriannuel, la Région s'est voulue plus incitative en matière d'appropriation patrimoniale collective et a souhaité redonner de la valeur à l'implication bénévole, mise au service d'un projet commun faisant sens pour tous.

Le dispositif de soutien s'est articulé autour de 3 grandes familles d'actions complémentaires, **la connaissance, la restauration, la valorisation** et a encouragé tout particulièrement les projets portés par des collectivités ou des associations bretonnes, amenés à fédérer et à mobiliser la population et les acteurs locaux.

Le bénévolat étant au cœur de l'ADN des associations, celui-ci a pu être reconnu et valorisé comptablement, ce qui constituait une première au sein de la politique patrimoine. L'accompagnement financier du projet a parfois pu atteindre un taux maximum de 70 %, suivant les cas de figures.

RESULTATS

EDITION 2020

21 projets lauréats accompagnés financièrement pour un montant global de 265 143€

CONNAISSANCE : 4 lauréats pour un montant total de subvention de 23 635 € RESTAURATION : 8 lauréats pour un montant total de subvention de 124 371 € VALORISATION : 9 lauréats pour un montant total de subvention de 117 137 €
--

EDITION 2021

13 projets lauréats accompagnés financièrement pour un montant global de 139 657€

CONNAISSANCE : pas de projets déposés RESTAURATION : 4 lauréats pour un montant total de subvention de 55 131 € VALORISATION : 9 lauréats pour un montant total de subvention de 84 526 €
--

Associations et collectivités ont répondu présents malgré les difficultés liées à la pandémie de COVID 19 et la Région les en félicite.

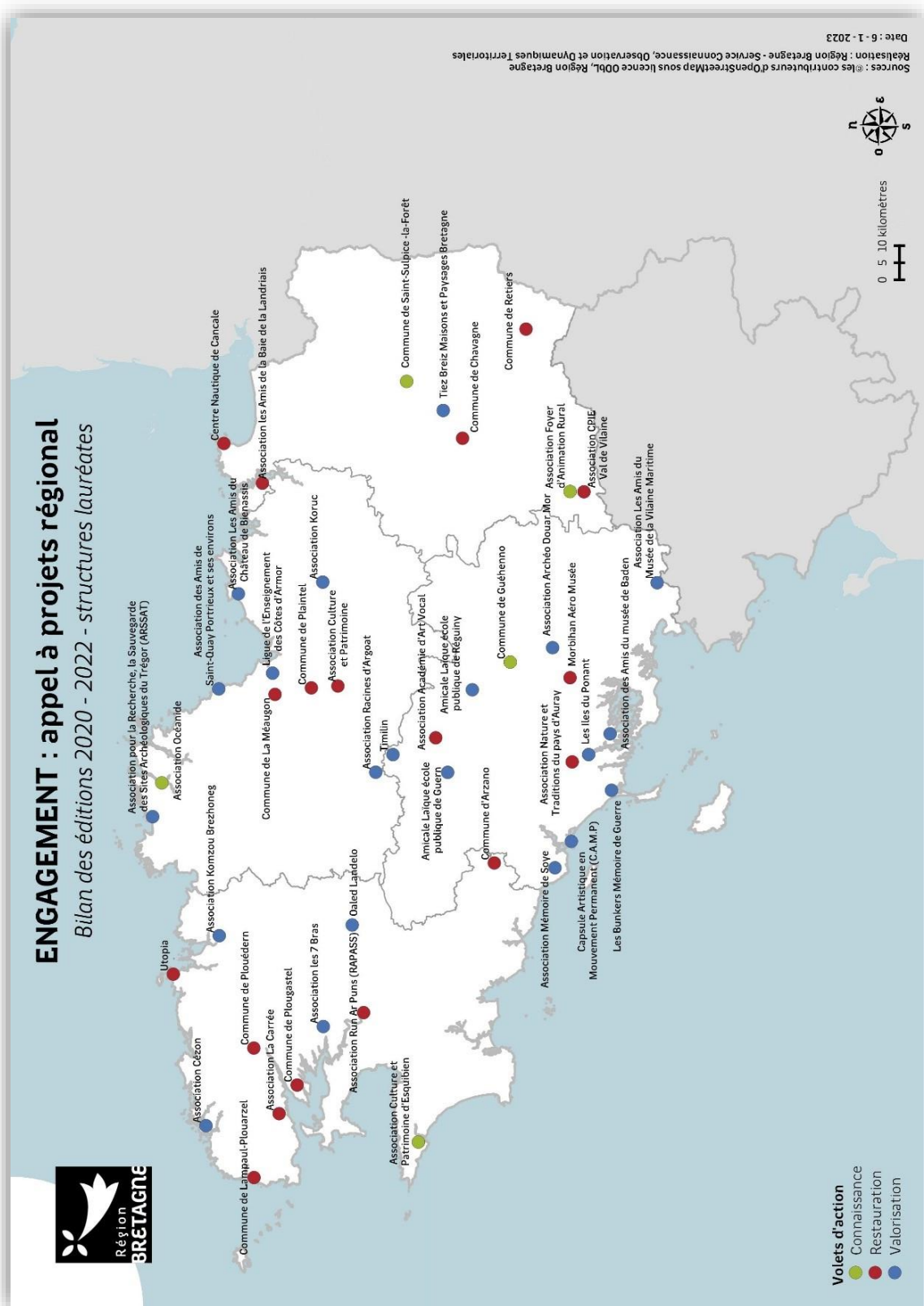
EDITION 2022

17 projets lauréats accompagnés financièrement pour un montant global de 224 232€

CONNAISSANCE : 1 lauréat pour un montant total de subvention de 3750 € RESTAURATION : 7 lauréats pour un montant total de subvention de 117 115 € VALORISATION : 9 lauréats pour un montant total de subvention de 103 367 €

Soit un accompagnement global de la Région Bretagne à hauteur de 629 032 € pour 51 projets d'envergure régionale ou plus locale.

CARTE





Fabien Serre
© Communauté de communes Cap Sizun - Pointe du Raz

— VOLET 1 —

CONNAISSANCE

Connaissance

S'APPROPRIER LE PATRIMOINE ET FAIRE PROGRESSER LA CONNAISSANCE

La connaissance constitue le socle des actions de formation ou de valorisation en direction des publics et en cela justifie que ce premier maillon de la chaîne opératoire soit encouragé.

Collectivités et associations étaient invitées à conduire avec les habitants des inventaires ou études qui pourront être topographiques (liés à des territoires, quelle que soit leur échelle), thématiques ou topo-thématiques (privilégiant des approches historiques sur des « territoires sensibles »). Ces travaux mettent en lumière des spécificités locales, des patrimoines peu connus ou fragiles, qu'il convient de comprendre pour mieux les apprécier et les transmettre.

COTES-D'ARMOR (22)

2020 - Les toits en tuiles anglaises, une particularité architecturale du Trégor-Goëlo

Porté par l'association Océanide, patrimoine maritime et culturel du Pays de Tréguier

Du chaume à la tuile anglaise

Les maisons rurales du pays trégorrois utilisaient beaucoup le chaume en couverture. Encouragés par le Département et les compagnies d'assurance dans la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle, les habitants l'ont remplacé par de la tuile afin de réduire les risques d'incendie.

A Bridgwater, petit port anglais du Somerset, il existait quatre fabriques de briques et de tuiles depuis 1830. L'adoption de ce matériau s'explique par le commerce maritime régulier entre le Nord de la Bretagne et le Sud-Ouest de l'Angleterre, qui s'éteint dans les années 1940 avec la disparition des caboteurs à voile.

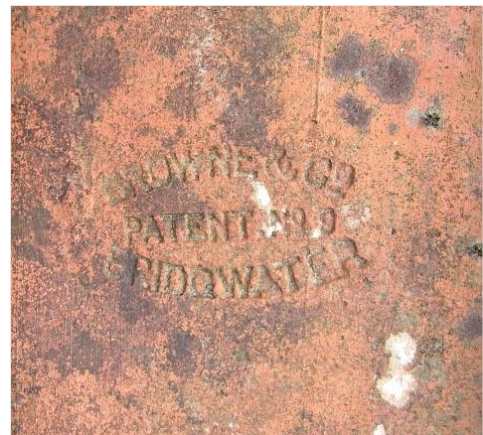
Une spécificité du Trégor-Goëlo

Cette particularité architecturale, assez rare et peu connue, l'association souhaite la préserver et y sensibiliser habitants du territoire et propriétaires, et va entreprendre des recherches dans les archives françaises et anglaises, ainsi que sur le terrain. Ce sera l'occasion d'approfondir l'inventaire des communes littorales des Côtes-d'Armor, déjà conduit par le service de l'Inventaire du patrimoine culturel en partenariat avec le Département, qui avait identifié cette spécificité. Les connaissances acquises seront restituées lors de temps d'échanges, d'expositions, de balades et donneront lieu à l'édition d'une publication sur le sujet.

Valoriser la recherche

La connaissance pointue des goélettes bretonnes et du cabotage, acquise par l'association lors d'un travail de recherche-édition en 2019 sera également mise à profit, car les thèmes du commerce et de la navigation entretiennent des liens étroits et contribuent à valoriser le patrimoine maritime du Trégor-Goëlo.

Océanide s'appuiera sur une dizaine de membres investis et sur les collectivités qui s'impliquent techniquement et financièrement. Les rares travaux de recherche préexistants seront étudiés dans le détail et permettront de pousser plus loin les investigations, sans perdre de vue l'objectif de sensibilisation et de préservation. Elle pourra également compter sur l'Institut culturel de Bretagne pour faire rayonner le projet.



Maison à Prat-Hily (Plouguiel) et marque de fabrique sur ses tuiles.
Patrick Pichouron © Conseil général des Côtes d'Armor

FINISTÈRE (29)

2020 - Murets et ouvrages de pierre sèche du Cap Sizun

Porté par l'Association Culture et Patrimoine (Esquibien)

Témoins d'un savoir-faire ancestral

Discrets et intégrés dans le paysage, les murets de pierre sèche disséminés sur le territoire du Cap Sizun portent en eux une histoire agricole et des enseignements qui répondent à bien des préoccupations actuelles. Construits là où les haies ne peuvent pousser à cause du vent, ces murets abritent, délimitent des parcelles, retiennent la terre, servent autant aux cultures qu'au pacage quand ils ne servaient pas aussi les activités de ramassage du goémon (murets de soutènement, pierres dressées et mâts de levage, fours à même le sol). Ils ont bien des choses à nous apprendre et un rôle à jouer aujourd'hui encore.

Connaître pour sauvegarder et restaurer

Pour les préserver de l'oubli, l'association mettra en place des ateliers participatifs visant à inventorier avec le concours du Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement (CAUE) du Finistère, les différentes typologies de murs et ouvrages en pierre sèche : relever les formes, examiner le choix des matériaux, recueillir des gestes de mise en œuvre traditionnelle, comprendre les usages ... Les données recensées viendront nourrir les bases de données de l'Inventaire du patrimoine culturel (dossiers d'inventaire et photothèque) accessibles depuis le portail régional.

Des idées pour la suite

Le recueil de témoignages qui accompagnera l'enquête de recensement de ces constructions en pierre sèche, a pour but de garder vivant un savoir-faire ancestral et de révéler ses qualités techniques et écologiques. Un documentaire réalisé au fur et à mesure de cette étude servira de support pour sensibiliser les habitants lors de conférences, de temps de découverte in situ, ou d'expositions. L'association souhaite maintenir de manière pérenne leur inscription dans le paysage du Cap Sizun, en renouant avec des chantiers pratiques de réhabilitation-construction.



Beg Norvily (Audierne), murets en pierre sèche pour le séchage du goémon. Fabien Serre
© Communauté de Communes Cap Sizun - Pointe du Raz

SAINT-JUST (35)

2020 - Inventaire et étude du palis dans le secteur de Saint-Just

Porté par l'Association Foyer d'Animation Rural (FAR)

Une spécificité du territoire

La géologie de Saint-Just se compose majoritairement de schistes mais aussi de grès et de poudingues qui donnent aux édifices cette polychromie caractéristique. Encore aujourd'hui la commune abrite des carrières de schiste pourpré, utilisé en construction. Autrefois, les habitants utilisaient ces plaques de schiste extraites localement et appelées palis, pour marquer l'emplacement des parcelles, clôturer des champs ou créer des séparations dans les maisons, les étables et les granges. Elles ont également pu servir à faire des croix de chemin, à aménager des lavoirs ou à couvrir des puits. Mais, sous l'effet du remembrement dans les années 1960 et de la modernisation progressive de l'habitat, beaucoup de ces aménagements anciens ont disparu.

Sauver les derniers témoins

L'association du Foyer d'Animation Rurale a à cœur d'inventorier et de valoriser le patrimoine de pays, et l'appel à projets est l'occasion de mettre l'accent sur ces éléments traditionnels distinctifs. Les repérer dans les secteurs en friche notamment et étudier leur mise en œuvre devrait contribuer à sensibiliser les habitants à cet héritage rural et les inciter à mieux participer à leur préservation. Dans un premier temps, l'association va lancer un inventaire participatif des palis utilisés plus spécifiquement en clôture de champs. Elle poursuivra par une étude de faisabilité technique dans le but de mener un chantier-modèle sur l'une de ces clôtures. Elle en profitera également pour enrichir, grâce à sa collecte (photographies, relevés, témoignages), les dossiers d'inventaire préexistants.

Un projet à plusieurs mains

Engagé depuis 40 ans dans la connaissance, la sauvegarde et l'animation du petit patrimoine saint-justin, le Foyer d'Animation Rurale a déjà largement œuvré à sa protection (four à pain, croix, palis...) et le recueil réalisé en partenariat avec le Groupement culturel breton des Pays de Vilaine, dans la collection « Petit patrimoine rural », en témoigne. Aujourd'hui, il souhaite renforcer la collaboration avec ce partenaire autour de ce thème précis et y associer plus étroitement la Commune et ses services techniques, ainsi que le CPIE Val de Vilaine.



Lande de Cojoux (Saint-Just). Guy Artur & Norbert Lambart



Cloison en palis. Malo Pichot et Claude Quillivic



SAINT-SULPICE-LA-FORET (35)

2020 - Un inventaire de tous à chacun

Porté par la Commune

Le PLUi comme base de départ

En 2017-2018 la Commune de Saint-Sulpice-la-Forêt a vu l'inventaire préliminaire de son patrimoine repris lors de l'élaboration du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Conduit par trois étudiants dans le cadre d'un partenariat établi entre le service de de la Région Bretagne et le Master « Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti » de l'Université Rennes 2, il offre une connaissance de l'ensemble du territoire et de ses atouts patrimoniaux. Il permet ainsi d'éclairer élus et aménageurs et d'orienter les différents documents d'urbanisme et de mise en valeur de la métropole rennaise, dans une recherche de développement urbain le plus attentif possible au patrimoine bâti et paysager. L'ensemble des données de terrain ont été intégrées au portail patrimoine de la Région Bretagne (en rubrique « dossiers d'inventaire »).

Le défi de l'appropriation citoyenne

Forte de cette première expérience qui a ouvert le dialogue avec les habitants, qu'ils soient natifs de Saint-Sulpice-la-Forêt ou nouvellement installés, la Commune souhaite mobiliser sa population et ses associations volontaires dans cette dynamique. En continuant à nourrir l'inventaire de témoignages et de documents iconographiques, tous contribueront à retranscrire au mieux son histoire, du XII^{ème} siècle date à laquelle l'abbaye a été construite, jusqu'à nos jours. Plusieurs associations dont le *Conseil des Sages* et l'association *Patrimonium Sancti Sulpitii* sont d'ores et déjà parties prenantes du projet.

Faire naître des idées pour la suite

Ce projet qui se veut multi-partenarial permettra d'animer la démarche de l'inventaire et de poursuivre la sensibilisation des habitants à la richesse de leur territoire.

Les résultats de ces recherches collectives seront valorisés lors d'événements culturels en partenariat avec l'association *Guibra*, mais ils serviront également à la production de documents de découverte et de médiation, et à l'organisation de visites menées par la Destination touristique « *Rennes et les Portes de Bretagne* ».



La chapelle Notre-Dame sur l'eau et l'ancienne grange dîmière.

Guy Artur et Norbert Lambart © Région Bretagne / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

GUEHENNO (56)

2022 - Un inventaire du patrimoine

Porté par la Commune

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

L'octroi de ce label implique une politique forte de la part des élus : sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective partagée par 43 communes de moins de 3500 habitants, toutes signataires d'une Charte de Qualité. En engageant un inventaire du patrimoine avec le concours de différents acteurs (réseau des Communes du Patrimoine Rural de Bretagne, Communauté de Communes, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement du Morbihan...), l'identité et l'attractivité de la commune s'en trouveront nécessairement renforcées. Mais comprendre le patrimoine et ses évolutions permet aussi de mieux le préserver et le transmettre : partager cette connaissance avec la population et l'intégrer au futur document d'urbanisme intercommunal font clairement partie des objectifs.

Un territoire à cheval entre pays breton et pays gallo

Cet inventaire viendra également en appui au projet d'aménagement de la coulée verte d'un cours d'eau majeur, le Sedon. Le paysage de Guéhenno se distingue en effet par la densité de sa ressource en eau, ses 7 moulins, le long du Sedon et du Lay notamment ainsi que par la richesse de son sol en granit qui a marqué l'histoire de ses habitants, anciens carriers ou tailleurs de pierre. Situé en pays breton mais en limite du pays gallo, son histoire culturelle peut aussi se relire à l'aune de ces deux cultures. Un circuit d'interprétation intitulé « circuit du granit » associé à des circuits de balade à vélo sillonne le bourg et des villages dont plusieurs qualifiés de remarquables, riches d'un bâti ancien préservé.

Valoriser et transmettre le patrimoine

Plusieurs événements culturels nationaux ou locaux mettent régulièrement en avant le patrimoine communal : Journées Européennes du Patrimoine, Patrimoine en Marche, les « Illuminations du Calvaire » via l'association des 7 Calvaires Monumentaux de Bretagne, La Fête du Mont, La Fête du Pain... et certaines associations locales comme Tal Ouz Tal (cercle celtique breton) ou les Amis de la Chapelle du Mont (association de sauvegarde) se mobilisent activement à ces occasions. Une connaissance approfondie viendra conforter et renouveler l'offre de découverte et d'animation et encourager les démarches participatives.



Chapelle et moulin Saint-Michel. Emmanuel Berthier © CRT Bretagne



Chantier de restauration d'un routoir à Pouldouran par l'association
Skol ar C'hleuziù, Bernard BEGNE © Région Bretagne / Service de
l'Inventaire du patrimoine culturel

— VOLET 2 —

RESTAURATION

Restauration

PRESERVER POUR VALORISER NOTRE PATRIMOINE ET NOTRE IDENTITE

Les efforts consentis à plusieurs trouvent tout leur sens dès lors qu'ils contribuent à sauver un bien patrimonial, quel qu'il soit, et à lui (re) donner vie. Chaque breton a un rôle à prendre, propriétaire et/ou gestionnaire d'un bien patrimonial, et le pouvoir d'agir. Participer à un chantier de restauration, c'est être fier de faire « œuvre collective », partager un défi entre bénévoles avec l'aide de professionnels quand cela est nécessaire.

Sensibiliser en amont reste essentiel pour recruter des participants, des partenaires et mobiliser des moyens concrets. Faire parler du chantier, pendant et après, soutient l'ambition quand l'usage final vient valoriser le bien tout en garantissant sa pérennité.

BON-REPOS-SUR-BLAVET (22)

2020 - Restauration d'un autorail du Réseau Breton

Porté par l'association des Amis du Chemin de fer de Bon-Repos

Faire renaître la ligne Bon-Repos - Gouarec

Fermée en 1967 puis démontée en 1973, la ligne Carhaix - Loudéac reprend vie depuis quelques années grâce à l'implication de passionnés du chemin de fer et l'on fêtera en août 2022 le 120^{ème} anniversaire de son ouverture. L'association des *Amis du Chemin de fer de Bon-Repos* a commencé par racheter les emprises ferroviaires sur le tracé puis l'ancienne halte. Sur le terrain, les bénévoles ont assuré l'élagage et le déboisement, ils restaurent le matériel ferroviaire en place et le font circuler sur un tronçon de chemin de fer touristique. Ce tracé a été reconstruit à l'initiative de l'association entre 2017 et 2020, sur 4 200 m entre l'Abbaye de Bon-Repos et la halte de Gouarec.

La remise en route de l'autorail du Réseau Breton

Paradoxalement, les véhicules en circulation sur le chemin de fer de Bon-Repos ne sont pas d'origine bretonne. L'association ambitionne donc de restaurer une locomotive X206 autorail De Dion-Bouton OC2 aux couleurs rouge et crème, dont le « Pimpon » a longtemps rythmé la vie des habitants de Bon Repos à Gouarec. Cette locomotive emblématique, conservée à l'identique, retrouvera toute sa place en Centre Bretagne. Le public pourra la visiter en gare et elle reprendra ponctuellement du service, tandis que du matériel plus moderne, d'origine helvétique, sera utilisé pour l'exploitation régulière de la ligne.

L'Écomusée des Grands p'tits trains

Le chantier de restauration de l'autorail qui sera ouvert chaque samedi aux visiteurs participe pleinement au projet d'écomusée qui ouvrira ses portes en 2021 en gare de Gouarec. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la Communauté de Communes du Kreiz Breizh qui a établi un bail emphytéotique de 40 ans au profit de l'association. Dans cet écomusée, le matériel restauré par l'association sera exposé, expliqué et les scolaires découvriront le rôle du Réseau Breton dans le développement économique de La Bretagne durant le XX^{ème} siècle. Ses membres espèrent ainsi lancer un signal fort au monde de la préservation du patrimoine ferroviaire et montrer que sa mise en tourisme permet de le préserver et de développer l'attractivité des territoires.



L'équipe ACFBR devant la locomotive X206. © Les Amis du Chemin de fer de Bon Repos

LA MÉAUGON (22)

2020 - Restauration des lavoirs et des fontaines de la commune

Porté par la Commune

Un petit patrimoine omniprésent

La Méaugon ne comporte pas moins de 7 lavoirs couplés à une fontaine et 5 fontaines sur son territoire. Aussi, la Commune cherche à remettre en valeur ces éléments du patrimoine local qui, bien que modestes, préservent un cadre de vie naturel et offrent un but de promenades bucoliques aux habitants comme aux visiteurs. Leur découverte, au fil d'un futur circuit, pourrait séduire les randonneurs qui affectionnent déjà la vallée du Gouët toute proche.

Un travail main dans la main

En 2015, un chantier était initié autour du lavoir et de la fontaine de la Rosée qui avaient totalement disparus sous la végétation. Habitants du village et bénévoles associatifs s'étaient alors lancés dans le défrichage et le nettoyage du site puis dans la reconstruction de l'édicule. Un lieu qui aujourd'hui est toujours en eau et a retrouvé sa visibilité et ses couleurs avec des plantations alentour.

Valoriser l'engagement des bénévoles

La Commune a choisi d'immortaliser ce moment fédérateur grâce à un film qui révèle toute la force du collectif, de l'entraide et des savoir-faire mis en commun. C'est au tour de la fontaine Noé Morgan et de bien d'autres chantiers participatifs qu'elle choisit d'accompagner désormais dans une optique de préservation durable de son petit patrimoine et de son environnement. A venir, un parcours thématique à travers la commune, des moments de convivialité pour créer du lien entre les habitants et la volonté de faire de la pédagogie auprès des plus jeunes par la même occasion.



Rénovation de la fontaine-lavoir de la Rosée. © André Le Provost

PLAINTEL (22)

2021 - Restauration du patrimoine communal : ses fontaines et lavoirs

Porté par la Commune

Une association toute dédiée

« *Lavoirs et Fontaines à Plaintel* » a été créée en 2019 dans le double objectif de restaurer ce patrimoine bâti et de contribuer à la sauvegarde des amphibiens, en réutilisant ces ouvrages comme espaces de reproduction. La priorité est donnée aux 25 lavoirs et fontaines, propriétés de la commune et répertoriés au titre du "petit patrimoine communal" : débroussaillage et élagage, vidange et curage, maçonnerie et hydraulique. Les sites souvent isolés requièrent un certain équipement pour pouvoir travailler en autonomie (débroussailleuse, groupe électrogène et pompe d'évacuation, ...). L'association effectue les travaux avec la participation de bénévoles et assure le suivi des sites restaurés.

Patrimoine vernaculaire et biodiversité

Les élus portent une attention toute particulière à la qualité de l'eau et à la protection de la faune notamment lorsqu'elles peuvent être affectées par des projets de restauration-valorisation architecturale. 7 espèces d'amphibiens ont été observées sur la commune dont 2 espèces assez rares en Bretagne : le Triton alpestre et le Crapaud accoucheur (C. Alyte). La restauration de ces bassins, désormais sans usage individuel ou collectif, peut constituer une réponse satisfaisante et durable, pour préserver ces espèces légalement protégées mais en régression. En y installant des plantes aquatiques à racines flottantes comme la callitriche (un refuge autant qu'un garde-manger) et de petits enrochements affleurant à la surface aux angles du lavoir pour faciliter la sortie des animaux, on favorise leur peuplement.

Un tandem Commune - Associations

38 chantiers ont déjà été menés par 25 bénévoles soit l'équivalent de 472 heures de travail. La collectivité impulse la restauration du patrimoine communal, fournit les matériaux ou réalise les travaux de terrassement mécanisables. En retour elle est activement secondée par le tissu associatif local qui se mobilise: *Lavoirs et fontaines* pour les travaux, *Vivarmor* (comptage d'amphibiens reproducteurs) ou encore *Plaintel-Rando* avec la mise en place de boucles de randonnée au fur à mesure que de nouveaux lavoirs seront restaurés



Un précédent chantier à la fontaine-lavoir de La Belle Noé. Gilles Camberlein © Association Lavoirs et fontaines de Plaintel

PLOEUC-L'HERMITAGE (22)

2022 - Restauration du petit patrimoine situé sur la commune

Porté par l'association Culture et Patrimoine

Préserver un cadre de vie

Comme nombre de territoires ruraux en Bretagne, la commune compte encore un important « petit patrimoine » subsistant ça-et-là au sein de propriétés privées ou en bordure de voies, représenté par des lavoirs, fours à ban, abreuvoirs, ou calvaires, autrefois présents dans chaque village. Témoins encore debout d'une histoire du quotidien qui peut encore être transmise de générations en générations, ils nécessitent cependant un entretien régulier avant de pouvoir être valorisés : déblaiement, débroussaillage, travaux de maçonnerie, couverture, menuiserie, ou charpente.

Fédérer les bonnes volontés

Les premiers chantiers ont été réalisés suite à un appel aux riverains des villages de la Hazaie, de Bayo et de Berlugeon. Un noyau de 6 bénévoles s'est constitué après une réunion publique et s'est physiquement impliqué dans le travail préalable de repérage des sites à sauvegarder. La communication autour de ce projet aidant, son action et son enthousiasme ont trouvé de l'écho tant au sein du tissu associatif local, qu'auprès de riverains et d'anciens artisans en retraite. Aujourd'hui, c'est une équipe de 45 membres dont une vingtaine de bénévoles actifs qui est mobilisable en fonction du type de tâches à effectuer.

Aujourd'hui le patrimoine c'est l'affaire de tous !

Lorsque la nouvelle équipe municipale s'est installée en mai 2020, un groupe de travail s'est monté, faisant intervenir élus et bénévoles, afin d'assurer un suivi collectif des projets. La démarche participative préexistante s'en est trouvée particulièrement stimulée et désormais, lorsque l'association travaille à l'entretien ou à la restauration d'un élément du patrimoine vernaculaire, les habitants des maisons environnantes peuvent aussi participer. Un vrai déclic pour certains, devenus membres de l'association à la suite de travaux menés juste à côté de chez eux, dans la convivialité, la transmission de savoirs et le partage !



Rénovation du lavoir du Petit Saint-Brieuc © Association Culture et Patrimoine

ARZANO (29)

2022 - Cristallisation du site du Moulin du Roc'h

Porté par la Commune

Le berceau historique d'Arzano

Le fief de la seigneurie de la Roche Moisan, aujourd'hui Moulin du Roc'h trouve son origine au cœur du Haut Moyen-Age. De cette époque, il reste la motte castrale, une ancienne pêcherie et une passerelle qui servait de passage à péage sur le Scorff menant à Hennebont. Pour faire vivre cette histoire, l'association Les Féodales du Roc'h a eu l'idée d'organiser tous les ans une grande fête médiévale animée par des troupes de théâtre et des reconstitueurs. L'évènement permet non seulement de récolter des fonds pour accompagner la poursuite des travaux mais également de motiver et de recruter de nouveaux bénévoles.

Un site naturel protégé et classé exceptionnel

Copropriété de la commune d'Arzano, de la Société de pêche et du Syndicat du Scorff, le site cumule les distinctions : Zone NATURA 2000, 36^{ème} zone de protection de la loutre et 30^{ème} refuge pour les chauves-souris en Bretagne. A ce titre il est suivi par le Groupe mammalogique breton ainsi qu'au plan botanique par le Conservatoire national de Brest. L'enjeu de préservation est donc crucial et les actions de sensibilisation et de valorisation sur le site doivent pouvoir s'articuler en bonne intelligence, pour promouvoir un tourisme respectueux. Les acteurs locaux utilisent déjà les outils développés et les atouts du site pour des actions de médiation ou d'éducation tandis que les journées thématiques nationales ou régionales sont aussi l'occasion de le faire connaître.

De nécessaires travaux de conservation

Grâce à l'aide de l'association, la commune œuvre depuis plusieurs années déjà à l'entretien du site. L'ancien pressoir a retrouvé sa toiture, le bief du moulin a été réhabilité. Tout aménagement se doit être réversible pour préserver l'intégrité archéologique du lieu. Mettre en sécurité le moulin en le dégagant de sa végétation et en stabilisant les pierres encore en place, permettra d'attendre la réglementation qui sera favorable à sa réhabilitation.



Vue générale du moulin. Chloé Mignot © Région Bretagne / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

BREST (29)

2022 - Rénover et valoriser le lavoir de Pontaniou, rue de Saint-Malo

Porté par l'association La Carrée

Recouvrance, un quartier en pleine évolution

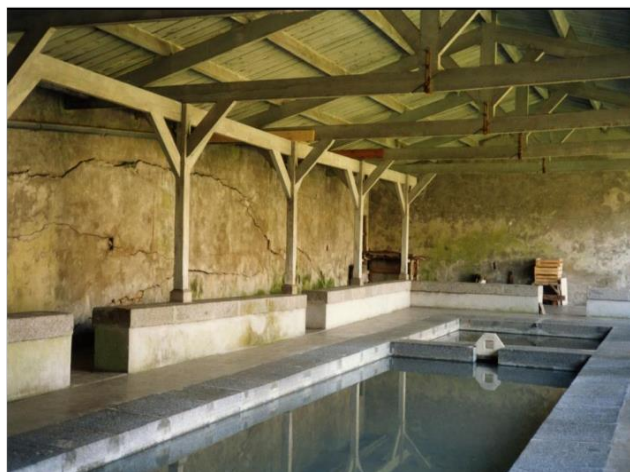
Depuis la réhabilitation et l'ouverture des ateliers des Capucins, au cœur d'un quartier en pleine mutation, la rue de Saint-Malo est devenue le 3^{ème} lieu le plus visité de Brest. Épargné par les bombardements et les combats de la Seconde guerre mondiale, le bas de la rue pavée sur 100 mètres environ et flanqué au Nord de maisons anciennes à cour, jardin et terrasse, témoigne de l'habitat de Brest avant-guerre.

La Carrée : Cabinet de curiosités Atypiques, Rares, Ramifiées, Etonnantes et Epatantes

Lauréate 2020 du budget participatif de Brest, l'association s'est investie dans la réhabilitation d'une maison du 18^{ème} siècle afin d'en faire un "Cabinet de Curiosités" du patrimoine matériel et immatériel de la ville au n°25 de la rue de Saint-Malo. Mais c'est à la suite de travaux effectués dans l'ancienne loge de la gardienne du lavoir, réhabilité en bureau-réserve de l'association, que les bénévoles se sont proposés de poursuivre les travaux à l'ensemble du lavoir, qui reste la propriété de la Ville.

Jouer la carte de la complémentarité

Le 1^{er} bassin sera dédié au patrimoine populaire brestois et accueillera des expositions conçues avec la population, le 2^{ème} évoquera les lavandières qui l'ont fréquenté jusqu'à la fin des années 1990, tandis que le jardin clos pourra servir pour de petits spectacles ou les répétitions de compagnies. Les anciennes latrines (plutôt rare) seront elles aussi rénovées. Motivée par cette dynamique participative à finalité socio-culturelle, dans l'élan des concerts-spectacles « *Les petites lessives* » organisés par l'association Vivre la Rue en 2000, la Ville de Brest met à disposition les locaux sous convention et a aussi fait don du plancher du gymnase Cerdan avant démolition (septembre 2022) pour aménager et couvrir de plein pied le 1^{er} bassin d'exposition.



Vue d'ensemble du site en 1987 et détail d'un des bassins en 1993.

Fonds des Amis de Recouvrance pour la 1^{ère} et série 13Fi5089 pour la 2^{ème} © Archives Municipales de Brest

CHATEAULIN (29)

2021 - Restaurer collectivement une longère pour la création d'un éco-restaurant

Porté par l'association Run Ar Puns (RAPASS)

Le participatif, c'est dans leur ADN !

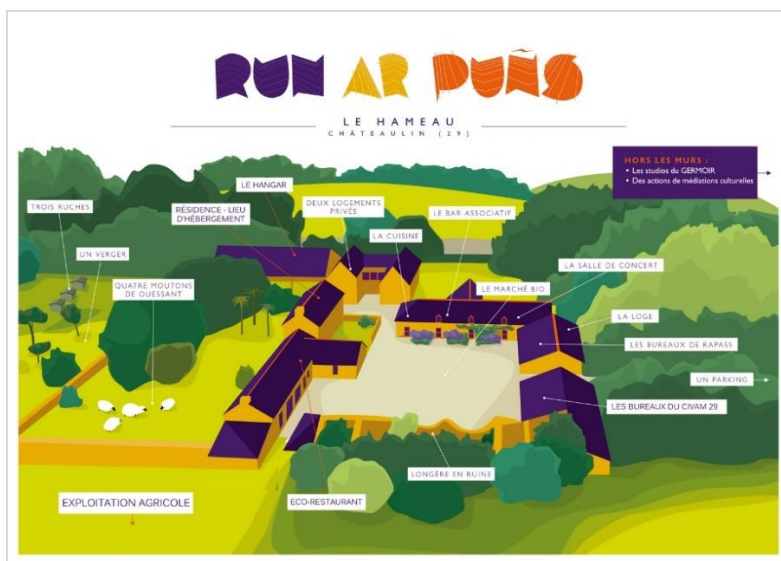
RAPASS anime depuis 1978 le hameau rural de Run Ar Puns : café-concerts, sensibilisation à la pratique artistique avec des structures et habitants du territoire, soutien à la création via 2 studios de répétition et d'enregistrement, animation d'un bar associatif, projections de films documentaires, conférences-débats, ou encore soirées jeux. La rénovation progressive des anciens bâtiments du corps de ferme vient les valoriser en leur prêtant un nouvel usage, mais toujours en accord avec l'histoire du lieu.

Une approche fédératrice et expérimentale pour le territoire

Le projet associatif entame aujourd'hui le développement de son volet agricole (exploitation maraîchère, verger, rucher et poulailler sur les 2 ha de terres attenantes) qui permettra de créer un parcours « de la terre à l'assiette ». Un vrai enjeu d'économie circulaire in situ, de la production à la consommation, jusqu'au compostage ! A terme l'éco-restaurant porté par des citoyen·ne·s du pays, offrira une restauration collective se revendiquant des principes de la *Slow Food*, équitable et respectueuse de l'environnement. Le Hameau accueillait déjà un marché bio hebdomadaire à l'année.

Conjuguer patrimoine et avenir

Les 3 chantiers réalisés depuis 2019 ont prouvé la capacité incroyable des bénévoles à s'investir pour la transformation des lieux et à donner à tous l'envie de poursuivre l'aventure. Le collectif d'architectes VOUS (Nantes et Paris) et l'IUP de Quimper rejoindront la cinquantaine de bénévoles engagés dans cette nouvelle étape pour relever le défi. A la clef, un travail de mémoire et de mise en valeur : photographies d'archives dans le restaurant, exposition autour des différentes fonctions de la ferme autrefois (laiterie, fabrication de bougies, crèches à bestiaux, ...) mise en valeur d'éléments marquants (mécanisme de la machine de l'ancienne laiterie ou celui de l'ancienne fontaine-bélier). Un livre viendra raconter son histoire agricole et son devenir depuis 40 ans.



Le Hameau © RAPASS

LAMPAUL-PLOUARZEL (29)

2020 - Donner une nouvelle vie à 6 anciennes cabanes de gabarriers

Porté par la Commune

Les cabanes de gabarriers

Dans les années 1940-1960, on construit sur le port de Porscave, de petites cabanes de gabarriers pour y remiser le matériel. Ce patrimoine modeste incarne encore aujourd'hui la mémoire des gabares, comme *Fleur de Lampaul*, *Fleur de mai*, ou encore *André-Yvette*, qui voguent toujours et arborent fièrement le pavillon Voiliers de Bretagne®. Ces bateaux de charge ont autrefois embarqué et transporté du sable en mer d'Iroise et ils ont, à leur manière, participé à l'effort de reconstruction de la ville de Brest.

Pour un port d'intérêt patrimonial

Depuis 2013, la Commune a rejoint l'association « Port d'intérêt patrimonial » et entreprend des actions pour valoriser son patrimoine maritime. Elle s'appuie sur le label pour valoriser l'image de la ville, éduquer au patrimoine maritime et témoigner de l'histoire du port. C'est dans cette dynamique que s'inscrit le projet de restauration des cabanes de gabarriers, qui fera ressurgir dans l'espace public un récit maritime qui risquait de disparaître.

Une collaboration étroite avec des associations

La Commune travaille avec des associations socio-culturelles issues du milieu maritime qui animent le port et la commune à l'année : *Lambaol*, *Tyam*, l'association de pêche-promenade de Porscave, *Iroise Surf Club*, et *La roue libre lampaulaise*. Celles-ci seront en charge des travaux de peinture et de l'aménagement intérieur des cabanes et en auront l'usage. Après avoir racheté les cabanes une à une, la Commune prend à sa charge le remplacement des toitures et des menuiseries et les services techniques s'occuperont de la sécurisation du site. Elle fera également participer des artistes et artisans locaux pour la création de girouettes (à l'effigie des gabares) posées sur le toit des cabanes et la réalisation collective de fresques sur les pignons.



Gabarriers à bord de la gabare *André-Yvette*.
Michel Renac © Morbihan Tourisme



Les anciennes cabanes de gabarriers de Porscave à Lampaul-Plouarzel (Finistère). © Association PIP

PLOUEDERN (29)

2022 - Restauration du kanndi de l'Isle Keranfranc

Porté par la Commune

Une particularité du Léon

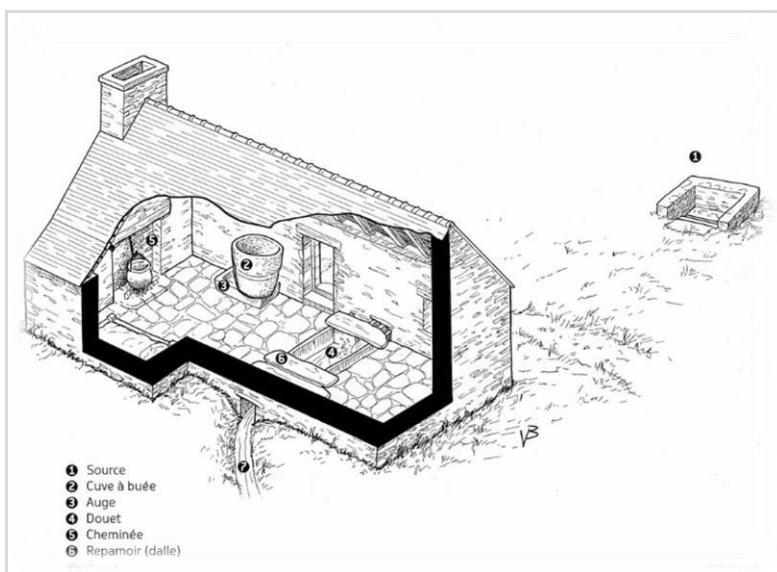
Dans le Pays Léon, le lin est blanchi en écheveaux de fil, alors qu'ailleurs en Bretagne, on blanchit la toile. Cette particularité s'est traduite par la construction d'édifices spécifiques, les "maisons buandières" ou "kanndi" (en breton) dont la concentration est importante sur ce territoire : quelques 200 existent toujours sur les 633 recensées en 2010 par l'association Lin & Chanvre en Bretagne. Edifiées dans la campagne, à proximité d'un ruisseau ou d'une source, par les paysans qui effectuaient les diverses étapes de la transformation du lin, de la culture jusqu'au tissage, elles pouvaient être communes à plusieurs familles.

Maintenir le fil de l'histoire

Les riverains du kanndi l'ont entretenu jusqu'au début des années 2000 puis la commune a pris le relais en rachetant la parcelle et le bâtiment pour pouvoir y faire perdurer l'histoire matérielle et immatérielle du travail du fil de lin en Finistère Nord. Deux chantiers bénévoles en 2018 et 2022 ont permis de le sauvegarder, désormais les murs et pignons seront remontés, une charpente et sa couverture en ardoises de pays posées. Le four à pain construit dans le pignon à l'emplacement de la cheminée reprendra du service et la cuve en bois pour le travail du lin sera remplacée. L'aménagement extérieur du site et la remise en eau du lavoir parachèveront le chantier.

Un futur lieu de vie et de pédagogie

Les élu·e·s de Plouédern ainsi que les associations qui contribuent à la réhabilitation du kanndi souhaitent faire de ce patrimoine un lieu vivant, utile pour les générations futures. Les projets d'animation foisonnent déjà : fabrication de pain à l'ancienne, démonstration du travail du fil de lin (récolte, rouissage, broyage, peignage, filage, blanchissage...), présentation de l'intérêt des zones humides, approche de l'écologie et de modes de cultures alternatives avec l'association « JardinEdern », etc...



Plan éclaté d'un kanndi. Véronique Bardel © Lin & Chanvre en Bretagne

PLOUGASTEL (29)

2020 - Chantier participatif de réfection des enduits intérieurs de la chapelle Saint-Adrien

Porté par la Commune

Un attachement manifeste au patrimoine

Presqu'île à la fois urbaine et rurale, Plougastel cultive une identité forte autant qu'elle conserve un riche patrimoine culturel et naturel que de nombreux chemins de randonnée invitent à découvrir. La Commune travaille de concert avec ses habitants, ainsi qu'avec des associations dynamiques pour sauvegarder et valoriser son patrimoine. Après avoir restauré des fours à pain et une grange, elle souhaite poursuivre avec la restauration de la chapelle Saint-Adrien. Cette expérience dans une chapelle constituera une première. La commune en compte 9 sur son territoire dont 8 lui appartiennent.

Les habitants au secours de leur patrimoine

L'atmosphère saline liée à la localisation de la chapelle Saint-Adrien, au fond de l'anse de Lauberlac'h, a entraîné des pathologies des enduits intérieurs en ciment sous l'effet des sels et des remontées capillaires. Un travail de préparation méticuleux est indispensable avant la réfection des enduits et se prête particulièrement à des actions participatives : piquage des joints et de l'enduit, purge des sels, évacuation des gravats, protection des mobiliers... Si le chantier fait ses preuves, cette démarche pourra être reconduite dans les autres édifices qui connaissent le même problème.

Se former aux côtés de professionnels

L'attrait pour les techniques traditionnelles de construction, notamment de la part de particuliers acquérant des maisons anciennes sur la commune et souhaitant s'y former, est de plus en plus marqué. Des bénévoles seront donc formés et sensibilisés aux méthodes traditionnelles et respectueuses du bâti, avec le concours de l'association régionale Tiez Breiz. Des tâches plus techniques suivront comme la réalisation de l'enduit et badigeon à la chaux, que pourront réaliser les volontaires sous la conduite d'une entreprise de maçonnerie spécialisée. Localement des agriculteurs prêteront main forte en approvisionnant le chantier en terre et en bacs pour la confection des enduits.



La chapelle Saint-Adrien. Eric Pichon © Commune de Plougastel

ROSCOFF (29)

2022 - Restauration du vieux gréement « Aquarelle »

Porté par l'association UTOPIA (Carantec)

Valoriser la culture maritime et les savoir-faire à travers des chantiers participatifs

Ce vieux gréement est un Carol Ketch gréé en aurique construit en 1971 par le chantier Pfister à Aigues-Mortes, entièrement fait de bois rares (iroko, acajou, teck). Sa conception robuste et sa grande capacité de stockage en font un bateau adapté aux longues traversées. En choisissant de le remettre en état de naviguer, de manière participative et face au public, la jeune association promeut la culture et les savoir-faire traditionnels liés à l'univers des vieux gréements, en accord avec les défis de la transition environnementale.

Sensibiliser aux enjeux de la transition environnementale

L'association se mobilise chaque année depuis 2019, à l'occasion de fêtes maritimes ou d'événements sportifs (*La Solitaire du Figaro*, *le Tourduf*, *Trophée Banque Populaire...*) et propose des animations pour les plus jeunes, jouant ainsi son rôle d'ambassadeur et de passeur de traditions, tout en partageant un message environnemental. L'idée du chantier participatif est aussi née d'un vrai besoin lié à un projet citoyen d'envergure: la préparation d'une l'expédition environnementale en Atlantique « *Une mer nommée plastique* ».

L'étude « *L'Encyclopédie des plastiques* » pour faire bouger les lignes

Quel meilleur ambassadeur qu'un ancien voilier en bois, poussé par le vent pour délivrer un message d'espoir et revenir à des pratiques plus vertueuses ! Cette expédition entend se confronter à la réalité environnementale et sociale de la mondialisation et de ses pollutions. Aquarelle et son équipage appareilleront pour un voyage d'une année, avec pour étapes l'Espagne, le Maroc, le Sénégal, ou encore la Guadeloupe. Dans chaque pays, UTOPIA sensibilisera et éduquera les acteurs locaux aux défis de la transition, convaincue par le bien-fondé de la recherche participative qu'elle a pu expérimenter lors de son étude.



Aquarelle, futur acteur des transitions. © Association UTOPIA

CANCALE (35)

2021 - Restauration du voilier traditionnel An Durzunnel

Porté par le Centre Nautique de Cancale (CNC)

1^{er} bateau traditionnel en France conçu sur plans d'origine

L'An Durzunnel (La Tourterelle) est un lougre de Loguivy, un type de bateau utilisé en 1850 pour la pêche côtière au crabe et aux crustacés, du Nord de la Bretagne jusqu'à l'île de Sein. C'est parce que ses plans d'origine ont été sauvés par l'architecte naval François Vivier qu'il a pu être reconstruit à l'identique dans le chantier Clochet à la Roche-Jaune (près de Tréguier) et mis à l'eau en 1984. Aujourd'hui le centre nautique de Port-Mer, propose un embarquement à la journée pour s'initier à la voile traditionnelle et profiter du cadre exceptionnel des baies de Cancale et du Mont Saint-Michel.

Travailler en équipe

Comme pour tout voilier en bois, l'entretien et la restauration sont essentiels. Pour garder l'An Durzunnel opérationnel, le chantier de rénovation sera mené de manière participative et permettra à des novices d'approcher concrètement le monde de la voile. Les adeptes de marche aquatique de *Sport Santé Senior Baie de Cancale* travailleront aux côtés des bénévoles de l'association déjà très impliqués dans les travaux d'hivernage du bateau, tandis que les travaux nécessitant des compétences plus pointues seront confiés à un professionnel. Ce chantier atypique réalisé en extérieur et visible du grand public sera l'occasion pour les bénévoles d'expliquer leur action et les raisons de leur engagement.

Faire découvrir le monde de la voile

Encourager l'accès à la mer fait partie des missions des centres nautiques et les classes de mer en sont un bon exemple. Le chantier fini, l'An Durzunnel reprendra le large avec à son bord de nouveaux venus : les bénévoles de l'association *Sport Santé Senior Baie de Cancale*. A eux la poursuite de leur découverte active de savoir-faire et des patrimoines navigant et naturel du coin ! Ils pourront s'aventurer au-delà de leur zone de pratique sportive habituelle pour s'initier à la navigation traditionnelle et se joindre aux différents événements nautiques proposés tout au long de l'année aux adhérents et bénévoles du CNC de mars à novembre.



Face au port de la Houle. Simon Bourcier © CRT Bretagne

CHAVAGNE (35)

2021 - Rénovation et valorisation du four du Pré Vert

Porté par la Commune

Réhabiliter le dernier four du territoire communal

Ce projet de sauvetage et de remise en activité a trouvé de l'écho auprès de toute la commune : les habitants, le boulanger, un artisan spécialisé, le Collectif Histoire et Mémoire de Chavagne, les enfants de l'accueil de loisirs..., tous seront de la partie ! Préserver le témoin même modeste d'une histoire rurale, c'est assurer sa transmission, la permanence d'une mémoire des usages et s'autoriser à en inventer de nouveaux, festifs ou pédagogiques, à même de servir le « vivre ensemble ».

Aménagements et paysage

En le bâchant, la municipalité l'a protégé des infiltrations et la restauration de cette maçonnerie faite de pierre et de terre peut aujourd'hui s'engager. Il faudra d'abord débroussailler l'endroit pour accéder au four qui desservait les maisons du hameau. Reprendre et consolider les fondations, puis la charpente et enfin la couverture. Des professionnels effectueront une restauration dans les règles de l'art des parties les plus techniques (toiture et voûte), mais le reste des travaux sera mené dans le cadre de chantiers bénévoles. Pour que le lieu puisse revivre et proposer des animations en toute sécurité, les abords seront aménagés : busage du fossé pour y accéder aisément au site, installation d'une table et de bancs à proximité, et plantation d'une haie arbustive et fruitière en bordure pour le protéger de la route.

Boulangers et habitants s'engagent

L'idée a immédiatement séduit le boulanger et un producteur de blé bio de la commune, très motivés par l'envie de partager leur passion du métier, notamment avec les enfants des écoles, de montrer les techniques ancestrales tout en rappelant l'importance autrefois du four dans un hameau. C'était sans compter sur l'adhésion des habitants et riverains ; les familles des lieux-dits La Saliais et le Pré Vert s'engagent à participer au chantier, à entretenir le site paysager aux côtés des services municipaux, à utiliser régulièrement le four et à participer à la promotion de ce « commun » auprès des autres Chavagnais. Une initiative qui pourrait bien « faire des petits » ailleurs !



Four du Pré Vert côté Sud et détail de la voûte. © Commune de Chavagne

LE MINIHIC-SUR-RANCE (35)

2020 - Restauration des perrés de la Rance.

Porté par l'Association les Amis de la Baie de la Landriais (AABL).

Valorisation du patrimoine littoral

Depuis 2015, *Les Amis de la Baie de la Landriais* ont entrepris un programme de restauration du patrimoine littoral (perrés, cales, hangar de chantier naval...) pour sensibiliser les habitants et estivants à la richesse du site qui accueillait autrefois plusieurs chantiers navals.

Un savoir-faire pour protéger le paysage

Les perrés sont les murets construits en pierre sèche qui protègent les berges. Construits sans jointolement, ils résistent mieux à l'assaut des vagues et sont un lieu privilégié pour la nidification. En stabilisant le sable, ils limitent l'envasement de la Rance. Outre l'intérêt environnemental, la reconstruction des perrés permet de valoriser la construction en pierre sèche, patrimoine immatériel inscrit à l'UNESCO depuis 2018.

Des ateliers Part'âges pour restaurer et sensibiliser

L'association organisera une douzaine de sessions de formation-action pour remonter ces murets et valoriser le site. Ces ateliers Part'âges se veulent intergénérationnels, ouverts à tous, sans prérequis. Pour mener à bien leurs actions, les bénévoles sont épaulés par les formateurs de Steredenn, une entreprise d'insertion professionnelle, spécialisée dans la construction en pierre sèche. Grâce à de nombreux partenariats (écoles, Université de tous les savoirs, les ajoncs...), les Amis de la Baie de la Landriais proposeront ces ateliers à un large public.

Un projet pensé sur le long terme

La restauration du site s'inscrit dans une dynamique élargie, « *La Landriais 2030* », avec l'émergence du projet *Mini'hic Seaport* en lien avec le projet de nouveau Musée d'Histoire Maritime de Saint-Malo. Une fois l'aménagement du site achevé, les bénévoles de l'association veulent faire de la baie un lieu incontournable de la valorisation de la construction navale et des savoir-faire traditionnels. Des animations variées (ateliers Part'âges, visites, manifestations culturelles) conçues dans la continuité de ce qui a déjà été entrepris, offriront une approche très concrète et complémentaire aux collections muséales de Saint-Malo.

Ce projet d'envergure mobilise de nombreux partenaires et est porté par des bénévoles qui ont à cœur la restauration mais aussi la transmission des patrimoines bâti et immatériel de la baie.



Médiation autour de la restauration des perrés. © Les Amis de la Baie de la Landriais

RENAC (35)

2020 - Restauration du four à pain de la Moignerie

Porté par l'Association CPIE Val de Vilaine (Saint-Just)

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement, un acteur fédérateur

Depuis plusieurs années, le *CPIE Val de Vilaine* développe sous statut associatif des actions de valorisation, de sensibilisation et de gestion de l'environnement et du patrimoine local. Il a déjà travaillé avec la Commune de Renac à l'aménagement et l'entretien d'espaces naturels et bâtis.

Servir un tourisme durable

La collectivité, engagée dans une alliance touristique avec d'autres villes du Pays de Redon, cherche à développer le tourisme durable autour du petit patrimoine à l'échelle du territoire. A ce titre, elle a initié, en partenariat avec le CPIE, un plan d'action sur trois ans pour restaurer et valoriser son petit patrimoine avec et pour les habitants. Ensemble, ils ont projeté pour 2020, la restauration du four à pain de la Moignerie. La Commune a déjà eu l'occasion de mener un chantier similaire au village de la Trobert, un autre est en cours à la Piassais, et elle peut d'ores et déjà compter sur des habitants impliqués et notamment sur le dynamisme du *Foyer d'Animation Renacois*. Le CPIE apportera son expertise en matière d'organisation de chantiers d'insertion sur des fours à pain.

Redonner vie au four de la Moignerie

Celui de la Moignerie était à l'abandon depuis plus de 25 ans ; les riverains l'ont débroussaillé et démonté de moitié. Des bénévoles vont prendre la suite, épaulés sur les aspects plus techniques par l'équipe du chantier d'insertion créé par le *CPIE Val de Vilaine*. Une fois reconstruit, le four reprendra du service auprès des habitants, mais également lors de fêtes et de temps conviviaux, redonnant vie à un patrimoine traditionnellement lieu de rencontres et d'échanges.



Le four de la Moignerie en l'état et un exemple de four restauré à la Piassais.

Xavier Gilbert © Région Bretagne / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

RETIERS (35)

2020 - L'œuvre d'Edouard Mahé en sa maison

Porté par la Commune

Le legs de la famille de l'artiste à la Commune

La Commune de Retiers s'est vu offrir en 2018 la propriété du peintre Edouard Mahé (1905-1992) avec comme condition la préservation de son atelier et l'ouverture de la maison et des collections aux associations et à des fins sociales et culturelles. Cette propriété située en cœur de ville que l'artiste avait baptisée « *Champlaisir* » se compose d'une maison et de divers petits bâtiments attenants (dépendances, atelier, serre) au milieu d'un parc.

Pour construire le projet, la Commune a initié une démarche partenariale avec les associations locales et elle s'est appuyée sur l'expertise de Restériens compétents et de professionnels extérieurs (architectes, historien de l'art et commissaire-priseur).

Première étape : la sauvegarde de la propriété

La mise en sécurité des accès et des bâtiments entamera le vaste chantier participatif qui mettra progressivement la propriété à la disposition d'associations locales dans une optique de valorisation. Au programme : reconstruire le mur d'enceinte, changer les portes et les fenêtres, réparer et sécuriser la serre, démarrer la prise en charge et la conservation préventive des œuvres.

Susciter l'appropriation citoyenne

Edouard Mahé, dont le musée des Beaux-Arts de Rennes conserve quelques œuvres, a aimé vivre dans cette maison, peindre les fleurs de son jardin, les paysages autour de Retiers. Quoi de plus logique que de vouloir garder un peu de sa présence ici et partager son goût pour le lieu? La réouverture de son atelier, l'accès à sa collection, seront un point de départ pour que les habitants, les visiteurs de passage redécouvrent l'artiste et s'approprient à leur tour cet écrin.



L'atelier de peinture, 1^{er} étage, côté Ouest. Annick Geffard © Commune de Retiers

BREC'H (56)

2022 - Restauration intérieure d'une longère de l'Ecomusée du Pays d'Auray

Porté par l'association Nature et Traditions du Pays d'Auray

Un engagement qui ne date pas d'hier

L'Ecomusée est né grâce à une équipe de bénévoles passionnés qui, en 1969, avait entrepris la restauration d'un ensemble de bâtiments de ferme et de ses dépendances : hangar, cave à cidre, soue à cochons, atelier du sabotier, puits et four à pain... Une association s'est ainsi créée et au fil des années, elle a acquis les chaumières, collecté des outils et des meubles, avant d'ouvrir ses portes au public en 1978 sous l'appellation d'Ecomusée de Saint-Dégan.

Les chaumières : des pièces de collection à part entière

L'écomusée détient l'appellation « Musée de France » depuis 2003, ce qui implique de la part de l'association le respect d'engagements et la mise en œuvre de missions conservatoires et pédagogiques. Les chaumières sont classées à l'inventaire du musée au même titre que les collections d'objets mobiliers exposés. La transmission des savoirs et savoir-faire associés à trois siècles de vie paysanne en pays d'Auray y est abordée de façon globale et transversale, au travers du prisme de l'histoire, de l'environnement et de la société, permettant de comprendre l'environnement régional et de prendre du recul sur les problématiques écologiques actuelles.

Des travaux pour favoriser l'accessibilité

Actuellement inutilisables par le public, les deux escaliers d'une longère du 18^{ème} siècle en chaume de seigle sont à refaire pour permettre aux visiteurs d'accéder à cet étage (ancien grenier à grains) non utilisé depuis une quinzaine d'années. En reprenant également le plancher au niveau le plus haut existant (plus de 10 cm de différence), l'espace pourra être rendu à la visite en toute sécurité. La capacité financière de ce seul Musée de France breton fonctionnant encore sous statut associatif était limitée, ce sont les bénévoles qui ont répondu présent pour en assurer la restauration sous la tutelle d'un professionnel et après une formation à la technique de pose du bois et à la fabrication des clous à l'ancienne.



Extérieur et intérieur de la longère n°2. Catherine Toscer © Région Bretagne / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

MONTERBLANC (56)

2022 - Restauration d'un avion Noratlas 2501

Porté par l'association Morbihan Aéro Musée (MAM)

Le MAM : un conservatoire de la découverte aéronautique

Créée en 2015 l'association conserve et expose au public dans les 3 derniers hangars historiques (1940-41) de l'aéroport de Vannes-Golfe du Morbihan, des éléments témoins de la conquête spatiale comme de l'histoire de l'aéronautique sur le secteur vannetais, depuis 1870 jusqu'à nos jours. Documents, maquettes, objets mais aussi une dizaine d'avions de légende (de chasse, de transport ou de loisir), occupent les 1200m² d'exposition.

Le NORDATLAS 2501 N° 160 a servi en Afrique du Nord

Parmi les appareils présentés en extérieur, c'est ce bimoteur militaire de transport de troupes et de parachutistes des années 1950-60 (propriété de la Ville de Vannes depuis 1984) qui est à l'origine de la création de l'association. Ces passionnés, anciens pilotes, mécanos ou ingénieurs, ne pouvaient se résoudre à le voir verdir et se dégrader, alors depuis 2016 sa restauration statique, intérieure et extérieure, s'accompagne de recherches documentaires et de matériels intimement liés à son histoire. Un entretien bénévole qui nécessite de reprendre régulièrement l'ensemble des peintures extérieures, et d'envisager petit à petit la repose des gouvernes, la rénovation du cockpit, des hélices, du train d'atterrissage.

Œuvrer auprès des jeunes et avec eux

Découvrir et comprendre ce milieu, échanger avec les anciens d'Air France ou de l'Armée de l'Air, permet de murir un futur parcours professionnel et l'association, très impliquée dans la transmission, aime à rappeler que la France a toujours été pionnière dans le développement de l'aviation et reste un leader dans le domaine. Chaque année elle accueille pour 6 mois un·e jeune pour un service civique et des stagiaires des écoles d'ingénieurs aéronautiques (ESTACA) en été. Au-delà des traditionnelles visites scolaires, des établissements convaincus comme le collège Cousteau à Séné par exemple, n'hésitent plus à faire réaliser des pièces aéronautiques aux élèves dans le cadre de leur formation technique. De quoi stimuler des vocations et des adhésions!



En 2017 après une 1^{ère} peinture de toit et l'ensemble des inscriptions/peintures de couleur rénovées.

© Association Morbihan Aéro Musée

PONTIVY (56)

2020 - Chantiers participatifs pour la restauration de l'Eden Palace

Porté par l'Association Académie d'Art Vocal

Coup de cœur pour un cinéma centenaire

Cinéma de Pontivy entre 1917 à 1990, l'Eden Palace est un bâtiment remarquable de la ville et tient une place particulière dans le cœur des Pontiviens. Dans la salle Marengo ont été projetés des grands classiques du cinéma et la salle a accueilli plus tard les « boums » locales. En 2018, la famille Moing, propriétaire des lieux depuis 1930 vend le bâtiment à la directrice artistique de l'Académie d'Art Vocal qui est aussi professeure de chant au conservatoire de Pontivy Communauté.

Un lieu culturel pour promouvoir la culture lyrique

Pour l'association, c'est le lieu idéal pour accueillir le projet sur lequel ses bénévoles travaillent depuis plusieurs années : un lieu dédié au chant et à la culture lyrique. Le chantier permettra de faire émerger une salle de spectacle et un lieu de formation pour faire rayonner l'art lyrique sur le territoire et de proposer des actions culturelles à destination d'un large public.

Conserver l'esprit du lieu

L'association d'Art Vocal souhaite faire revivre l'Eden Palace en proposant également un espace muséal pour témoigner de son histoire, une « costumerie » et une « partothèque » accessibles aux associations locales pour stocker et échanger leurs ressources en partitions et costumes. En parallèle, l'association s'est aussi rapprochée d'un organisme qui vient en aide aux réfugiés pour proposer le lieu à l'insertion, à travers des actions culturelles.

Une équipe nombreuse et investie

C'est une nouvelle jeunesse qui attend l'Eden Palace mais pour concrétiser ce projet fédérateur, il est nécessaire d'effectuer de gros travaux. Si une partie sera réalisée par des professionnels, l'association, qui compte 434 adhérents et une trentaine de bénévoles très actifs après seulement un an d'engagement sur le projet, met à disposition ses bénévoles dans le cadre de chantiers participatifs. Ceux-ci sont animés ponctuellement de « concerts de chantiers ». L'appel à projets vient soutenir cette volonté forte de renaissance de l'Eden Palace et de valorisation de l'art lyrique.



Le cinéma Eden Palace et les bénévoles sur le chantier. © Académie d'Art Vocal



© Jacques Tripon

—— VOLET 3 ——

VALORISATION

Valorisation

STIMULER LES DEMARCHES ORIGINALES POUR SENSIBILISER ET ANIMER

La priorité est donnée ici aux collectifs d'associations et aux associations propriétaires-gestionnaires d'un bien patrimonial, ou délégataires de la maîtrise d'ouvrage pour le compte d'une collectivité, qui portent des initiatives originales en réponse à un besoin exprimé collectivement.

Favoriser la découverte et l'appropriation du lieu, y proposer un événementiel sur mesure, en faire un espace de pédagogie et de transmission, ou l'ouvrir à de nouvelles pratiques, autant d'actions qui peuvent croiser culture et patrimoine si le bien s'y prête, dans une dynamique sociale, intergénérationnelle et ouverte à tous.

BRETAGNE

2021 - Street art autour du vêtement breton

Porté par la Confédération Kenleur (Auray)

Colorons nos villes ! Transcendons nos murs !

En mariant motifs et textiles actuels et photos anciennes, *Kenleur* propose une revisite originale du patrimoine textile breton traditionnel où l'art, l'architecture, la culture et la mode se mêlent, en itinérance dans des communes volontaires des quatre départements bretons. La démarche a été initiée par *War'! Leur* en 2017 à Riec-sur-Bélon pour le 50^{ème} anniversaire de la confédération ; elle expérimente depuis l'encollage urbain de découpes géantes de personnes en costume traditionnel sur les façades et cette manière d'exposer les modes bretonnes en plein air et en version XXL, crée forcément l'évènement !

Kenleur, une confédération au rayonnement régional

En juin 2020, les confédérations *Kendalc'h* et *War'! Leur* fusionnaient et donnaient naissance à *Kenleur* (littéralement « le partage du sol »). La structure peut désormais s'appuyer sur un maillage territorial de 20 000 membres et un réseau de plus de 400 personnes-ressources issues des différents terroirs de Bretagne, au service du rayonnement culturel : la danse traditionnelle et le vêtement populaire breton, et plus largement le patrimoine culturel immatériel de la Bretagne associé aux multiples dynamiques de la création artistique.

Une dynamique collective

Valoriser autrement les particularités vestimentaires de son terroir, c'est l'affaire de tous. Habitants, élus des collectivités, personnes-ressources et spécialistes (collectionneurs ou conservateurs de musées), membres de cercles ou festivals, se mobilisent autour d'une opération éminemment participative : le collectage des photographies anciennes, le choix des façades à habiller, la création du parcours (depuis les murs colorisés à la valorisation sous vitrine de certaines pièces), en préalable au travail professionnel de création, traitement graphique, impression-découpage et encollage. Un parcours haut en couleurs qui revisite et promeut l'identité locale, et un patrimoine que les cercles celtiques ont à cœur de préserver et faire vivre.



Été 2021, collage urbain à Pont-L'Abbé. © KENLEUR- Serj Philouze

BRETAGNE

2021 et 2022 - Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles

Porté par la Ligue de l'Enseignement des Côtes-d'Armor (Saint-Brieuc)

Une réponse à des besoins exprimés collectivement

La Ligue poursuit son objectif de rencontres interculturelles autour de projets d'éducation populaire tandis que les territoires trouvent là une façon très concrète de maintenir leurs patrimoines (naturels et culturels) en état, tout en interpellant les jeunes sur les questions environnementales et patrimoniales. Association et gestionnaires de sites en milieux protégés fédèrent leurs énergies et valorisent ainsi les territoires auprès des jeunes bretons et allemands qui choisissent de s'impliquer bénévolement : autour des routoirs à lin de Plourivo/Paimpol ou encore des fontaines et lavoirs sur l'île de Groix.

L'exemple de l'île d'Ilur : un chantier au long cours

Cela fait maintenant 12 ans que ce chantier existe, même si chaque année il prend une forme différente. Le gardien entretient seul cette île du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, aussi le coup de main des jeunes bénévoles sur 2 semaines est particulièrement apprécié. Certains travaux d'entretien comme l'arrachage des plantes invasives ou le débroussaillage doivent être reconduits régulièrement, mais chaque année le projet intègre un volet inédit (patrimoine bâti à sécuriser, signalétique à mettre en place...). La reconduction de ces chantiers insulaires contribue à préserver et à valoriser le site auprès des visiteurs.

Se former à la maçonnerie de pierre sèche à Ploumanac'h

Les jeunes sont de plus en plus attirés par ce type d'expérience collective et souhaitent apprendre et faire œuvre utile. Pour ce 2^{ème} chantier sur la Côte de Granit Rose, la lutte contre la prolifération des plantes invasives sur les sites du Bois Amour, de Trébuic, Trestrignel, ou du Chaos du bélier constitue un enjeu majeur. Encadrés par le service Jeunesse de la commune de Perros-Guirec, la Maison du littoral de Ploumanac'h et un jeune en service civique auprès du Conservatoire du littoral, les bénévoles ont pris le relais des participants de 2019. L'entretien d'un ancien lavoir qu'utilisent désormais les touristes et les habitants de la commune pour laver leur matériel de voile, et la construction d'un muret ont été l'occasion de s'initier à la construction en pierre sèche, aux côtés d'un professionnel.



De jeunes participants remontant un mur à Ploumanac'h. Benoit Folliot © Ligue 22

BRETAGNE

2022 - Réalisation d'une série de vidéos sur la langue bretonne

Porté par l'association Komzoù Brezhoneg (Morlaix)

La langue bretonne donnée à entendre dans toute sa diversité

La langue bretonne ne se réduit pas à sa seule dimension écrite ou sa transmission dans les écoles ou les universités. On ne peut aussi la réduire de façon simpliste à quatre ou cinq dialectes, tant les parlers, les accents, varient en fonction des terroirs. La recherche historique et linguistique a montré tout l'intérêt d'un échantillonnage de la langue par canton, voire par commune, afin de pouvoir en étudier toutes les variations et d'être capable de dresser une cartographie des mutations ou survivances, à l'échelle d'un siècle.

L'urgence de la collecte

La part des brittophones nés et vivant sur une commune, et qui ont été en permanence au contact de la langue bretonne locale, est de moins en moins nombreux. Consciente de la déperdition irréversible de cet apprentissage immersif, l'association Ar Falz/Skol Vreizh avait initié un vaste programme de collectage dès 2014, repris et poursuivi par Komzoù Brezhoneg jusqu'en 2021 : pas moins de 60 communes ont ainsi été visitées et autant de locuteurs bretons interviewés et enregistrés. L'objectif était de recueillir l'enregistrement d'au moins une personne par commune, afin de rendre cette ressource accessible au plus grand nombre à des fins d'étude et d'apprentissage.

Informier et sensibiliser le public

Garder une langue vivante c'est justement donner à l'écouter, à la « savourer » dans toute sa richesse, d'expressions et de tons. La mise à disposition publique de ces enregistrements est donc essentielle. Les vidéos tournées par une équipe rompue à la pratique des entretiens sont accompagnées de leurs transcriptions, sur le site de l'association, ainsi que sur la plateforme de ressources Bécédia gérée par Bretagne-Culture-Diversité. A chaque portrait sonore, un vécu individuel et collectif, la petite et la grande histoire d'un territoire...

Le format choisi reste court (10 minutes), même si les entretiens durent généralement 1 à 2 heures. Ils seront archivés ou exploités dans des versions plus longues. Un outil cartographique permet également un accès direct aux ressources.



Extrait de la chaîne de Komzoù Brezhoneg sur Bécédia. © BCD - <https://bcd.bzh/becedia/fr/komzou-brezhoneg>

BRETAGNE

2022 - Valorisation du bateau Notre-Dame de Rumengol avec une Micro-Folie itinérante
Porté par l'association Les Iles du Ponant (AIP), (Auray)

Une grande première pour les îles de Bretagne et leurs habitants

Grâce à un bateau de transport utilisé historiquement pour la desserte maritime insulaire, chacune des 11 îles habitées à l'année se verra proposer un accès au musée numérique, aussi appelé « Micro-Folie ». Ce dispositif conçu par le Ministère de la Culture et la Cité de la Villette permet de faire voyager virtuellement les collections numérisées des plus grands musées nationaux et d'y donner accès à tous gratuitement, dans des territoires où les structures culturelles sont peu nombreuses. Localement les municipalités volontaires mettront à disposition les moyens nécessaires à son accueil et entre novembre 2022 et juin 2023, le musée numérique sera hébergé à la médiathèque de Le Palais (Belle-Ile-en-Mer).

L'itinérance culturelle d'un voilier du patrimoine

La gabare Notre-Dame de Rumengol est un bateau de charge traditionnel construit en 1945, classé au titre des Monuments Historiques depuis 1991 qui a toujours transporté matériaux et marchandises et servi à exporter les productions insulaires. Il est aujourd'hui la propriété de l'association An-Test.

Sa capacité d'accueil (27 passagers par jour en navigation, 80 à quai) et son aptitude à échouer à marée basse en font le navire idéal pour abriter dans sa cale la « Micro-Folie » : à chaque escale, un médiateur culturel accompagnera les visiteurs dans leur découverte des œuvres qui deviendra aussi prétexte à un partage de réflexions et d'animations autour de l'accès à la culture dans les îles du Ponant.

Valoriser le patrimoine maritime insulaire

Le patrimoine maritime est très présent sur les îles : bateaux du patrimoine, infrastructures portuaires anciennes (môles, cales, anciens ports citernes d'avitaillement...), chantiers navals... Sur chaque île, les éléments majeurs ou singuliers seront mis à l'honneur, décryptés, redécouverts par ses habitants, par le biais de rassemblements, de conférences, d'ateliers pédagogiques, de visites ou démonstrations de savoir-faire...



Logo officiel du musée numérique. © Ministère de la Culture et le bateau Notre-Dame de Rumengol. © AIP

BRETAGNE

2022 - « Dimanche de Caractère »

Porté par l'association des Petites Cités de Caractère® (Rennes)

Des Petites Cités de Caractère® toutes différentes

Par leur implantation d'abord, leur histoire, leur architecture et bien sûr, leurs habitants de caractère ! Mais quand on y habite au quotidien on n'en voit plus forcément tous les atouts, alors l'idée a germé de révéler leurs spécificités, leurs beautés, de façon vivante et partagée, à travers la voix des habitants et la mise en récit (ou mise en scène).

La mobilisation par et pour les habitants

Les compagnons de route pourront être multiples : habitants, collectifs d'associations, commerçants, hébergeurs, élus, personnalités, associations, Pays d'art et d'histoire, guides, animateur de l'architecture... L'idéal serait que chaque « *Dimanche de Caractère* » (une fois par an dans chaque commune volontaire) puisse mobiliser dix bénévoles, soit une centaine au total. Le programme pourra aussi faire appel à des artistes, des conteurs ou des professionnels du spectacle et renforcer ainsi la présence artistique dans les territoires.

La saison culturelle des « *Dimanches de Caractère* » s'échelonne d'avril à octobre (hors période estivale) afin d'animer les périodes creuses, fidéliser un public local et l'inviter à se rendre de cité en cité, dans une logique de découverte de proximité.

Découvrir le patrimoine d'une ville autrement et gratuitement

La déambulation urbaine hors des sentiers battus, ponctuée par des haltes et des rencontres offre une liste de sujets presque inépuisable tant il y a de choses à raconter et à découvrir : les personnages qui ont marqué l'histoire de la cité, les jeux, les fêtes et traditions, les métiers et savoir-faire, la gastronomie, les éléments du patrimoine vernaculaire ou paysager qui ne sont pas visitables d'ordinaire, les sites naturels d'exception... Le visiteur, habitant ou de passage, sera transporté et goûtera de manière sensible l'ambiance d'une ville, avec l'agréable impression d'avoir partagé un moment privilégié, et de laquelle on repart avec un souvenir, une histoire à raconter...



Partie de boulo-pok à Guerlesquin et halte contemplative à ND du Tertre à Châtelaudren © Petites Cités de Caractère®

BRETAGNE

2022 - « Fleurissons nos rues »

Porté par l'association des Communes du Patrimoine Rural de Bretagne (Rennes)

Une opération collective pour la Fête de la Nature (mai 2023)

Les 3 associations (*Villes d'Art et d'Histoire et Villes Historiques ; Petites Cités de Caractère ; Communes du Patrimoine Rural de Bretagne*) regroupées sous la bannière de « *Patrimoines de Bretagne* » font de la biodiversité et de bien-être une cause commune. L'événement consistera à l'échelle des 91 villes, cités et villages labellisés participants, à distribuer des sachets de graines aux habitants qui seront invités à les semer devant chez eux, au pied des arbres, devant les façades de leur rue ou le long des trottoirs.

Un programme expérimental en 4 objectifs

- *Créer une nouvelle ambiance pour valoriser le patrimoine bâti et favoriser l'attractivité des communes* : en invitant les habitants et les visiteurs à déambuler dans les rues au gré des façades fleuries et parfumées, la perception du cadre général s'en trouve renouvelée, apaisée et embellie. La monochromie des façades est estompée pour laisser place à la vivacité de la flore et de la faune qu'elle attire.
- *Faire un geste pour la planète, bannir l'utilisation de produits phytosanitaires et réduire l'imperméabilisation des sols* : la multiplication du végétal, au sol et sur les façades des bâtiments, contribue également au rafraîchissement de l'air, à la régulation de la température des murs en été ; il piège une partie des polluants en suspension et contribue ainsi un environnement plus sain et plus agréable.
- *Apporter de la biodiversité dans les bourgs et les rues* : l'enjeu de sa préservation et de son développement est un gage d'équilibre pour tous-tes pour les générations à venir.
- *Susciter un élan civique chez les habitants et renouer avec le lien social* : l'appropriation riveraine est propice à l'animation et à l'attractivité de la rue, au tissage de liens sociaux, ainsi qu'à l'apaisement de la circulation motorisée tout en témoignant d'une vie locale bien présente.



Balade dans Lannion. Thibault Poriel © CRT Bretagne

COTES-D'ARMOR (22)

2021 - Mise en valeur des routoirs et de leur environnement

Porté par l'association Skol Ar C'hleuziou (L'école des talus) (La Roche-Jaudy)

Expliquer le patrimoine

L'association a démarré son action il y a plus de 30 ans maintenant. Des circuits de randonnée passent à proximité de ces ouvrages sur les 9 communes de Trédarzec, Troguéry, Pleumeur-Gautier, Pleudaniel et La Roche Jaudy, Pouldouran, Hengoat, Pommerit-Jaudy et La Roche Derrien mais aucune information sur site n'existe. Ce patrimoine est étroitement lié aux activités agricoles et économiques du territoire puisque la région associait production et tissage. On comptait autrefois plus de 6 000 routoirs dans le Trégor, construits entre le XV^{ème} et le XIX^{ème} siècles. Ils servaient jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, à rouir le lin, c'est-à-dire à séparer l'écorce des tiges pour dégager la fibre textile. Aujourd'hui ce patrimoine sort de l'oubli et le lien peut facilement s'établir avec la biodiversité qui l'habite ou l'entoure.

Un travail main dans la main

La restauration de ce patrimoine vernaculaire a non seulement permis la réhabilitation de ces zones humides (estuaire du Jaudy), mais a redonné vie à tout un écosystème qui semblait avoir disparu comme le retour des amphibiens (grenouilles, tritons et salamandres) et de la flore (cresson par exemple). Forte d'une centaine d'adhérents, l'association profite des compétences et de l'expertise de chacun mais aussi de la participation ponctuelle d'étudiants en formation environnementale au Lycée de Pommerit-Jaudy ou du Centre d'Action Sociale, Culturelle et d'Insertion de Paimpol qui intervient sur l'entretien des abords des routoirs dans le cadre de chantiers d'insertion.

Création et itinérance

L'originalité du projet réside principalement dans le choix d'associer l'art contemporain au milieu naturel en sollicitant des artistes locaux. Illustrateurs, photographes, sculpteurs sur bois ou sur pierre, ferronniers d'art et potiers seront associés pour révéler la biodiversité animale ou végétale du site. Sans chercher à investir le milieu naturel, ces créations toutes différentes et installées à proximité des routoirs auront pour but de susciter une émotion, de rappeler une activité du passé et d'interpeller le promeneur, site après site, sur la fragilité de la biodiversité.



Routoirs de l'anse de Gwenored à Pouldouran et restauration à Trédarzec. Bernard Bègne © Région Bretagne Bretagne / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

BON-REPOS-SUR-BLAVET (22)

2020 - Renouveau du spectacle historique son et lumière

Porté par l'Association Racines d'Argoat

Des pionniers de l'engagement associatif

En 1986, une première association locale, Les Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos, voit le jour afin d'engager l'immense chantier de restauration de l'abbaye en ruines. En 1988, d'autres bénévoles se mobilisent pour créer un spectacle mettant en scène l'histoire du monument, situé en plein cœur de la Bretagne. 30 ans plus tard, le son et lumière est devenu un rendez-vous incontournable de l'été sur le territoire et a acquis une renommée nationale qui a contribué à la notoriété de l'abbaye et à son sauvetage. Aujourd'hui cette propriété départementale, visible du Canal de Nantes à Brest, accueille plus de 200 000 curieux venus spécialement pour ce spectacle de nuit : un bel hommage au travail titanesque accompli par l'ensemble des bénévoles.

Une association ancrée en Kreiz Breizh

L'association *Racines d'Argoat* qui est à l'initiative de ce spectacle rassemble plus de 560 adhérents de tous âges et de tous horizons. Tous s'impliquent avec enthousiasme pour dessiner l'identité de ce lieu, valoriser les engagements de chacun et favoriser les rencontres. De nombreux acteurs privés du territoire se mobilisent à ses côtés et l'épaulent dans ce défi renouvelé: l'Association des Compagnons de Bon-Repos pour la logistique sur place, l'IME de Pontivy et les EPHAD voisins pour la confection d'accessoires ou de costumes, le BTS Tourisme pour la communication... L'association reçoit aussi le soutien des collectivités qui contribuent par des moyens techniques ou financiers au montage du spectacle.

Les chevaleresses entrent en scène

Si l'association a su fédérer autour de son projet, il est néanmoins indispensable de se renouveler. L'association a donc pour objectif la création, tous les deux ans, d'une nouvelle scène pour le spectacle. La prochaine, à l'horizon 2022, portera sur la chevalerie. L'idée originale de l'association est de renouveler l'approche du sujet en privilégiant l'univers des chevaleresses. Grâce à ce nouveau son et lumière, Racines d'Argoat espère conquérir un nouveau public et faire revenir les amoureux du site.



L'abbaye de Bon-Repos. Aurélie STAPF © Région Bretagne



Le spectacle. © Œil et plume

ERQUY (22)

2020 - Création d'un nouveau spectacle son et lumière.

Porté par l'Association Les Amis du Château de Bienassis

Une Duchesse Anne inspirante

Le château de Bienassis est un édifice privé du XV^{ème} et XVII^{ème} siècles, classé au titre des Monuments Historiques depuis 1945. Grâce à l'implication de son association née en 2014, le site propose aujourd'hui des animations diverses et notamment un son et lumière sur le thème de l'histoire de la Bretagne. La commémoration des 500 ans de la mort de la Duchesse Anne en 2014 a été le point de départ d'un premier spectacle rassemblant une trentaine de figurants et 1300 spectateurs. Celui de 2019 a réuni 100 figurants et 3000 spectateurs et il a montré l'engouement et la capacité de l'association à monter et à vivre cette aventure collective, et un public au rendez-vous car de plus en plus friand d'expériences immersives.

Sur les traces de l'hermine

Ce nouveau spectacle aura pour fil rouge l'emblématique figure de l'hermine pour emmener le spectateur dans une frise historique des grands faits et grands personnages de la Bretagne ducale. L'ambition est d'expliquer le choix de ce symbole devenu moucheture héraldique, tout en apprenant à mieux connaître l'histoire de la Bretagne, son identité et sa culture. Une centaine de personnes bénévoles seront mobilisées par les répétitions, la préparation et les représentations (fin août 2021) et l'association pourra compter sur le soutien de la Commune et de la population ainsi que sur le mécénat d'entreprises locales. L'objectif est bien de conforter l'offre de tourisme culturel historique grand public, dans cette partie du territoire costarmoricain qui ne connaît pas d'équivalent.

Surprendre aussi les spectateurs

Cette création cherchera aussi à étonner les spectateurs, au-delà du thème même, en explorant différentes pistes qui créeront l'ambiance: les inviter à devenir acteurs le temps d'un soir par exemple, à partir à la rencontre des figurants costumés en déambulant dans les jardins, à assister à une partie équestre devant les remparts, pour rejoindre à la nuit tombée la cour d'honneur et y vivre le spectacle. La réflexion en cours est collective et s'inscrit dans la continuité des innovations précédemment mises en œuvre (masques de réalité virtuelle, vidéo-mapping) au service du patrimoine et de l'émotion du visiteur.



Le son et lumière Anne de Bretagne. © Les Amis du Château de Bienassis

SAINT-QUAY-PORTRIEUX (22)

2022 - Mise en place d'un parcours de découverte à Saint-Quay-Portrieux

Porté par l'Association des Amis de Saint-Quay-Portrieux et ses environs

Une ville aux multiples facettes

Le patrimoine de cette commune littorale (un peu plus de 3000 habitants) est très varié : maritime avant tout avec le souvenir de la grande pêche et du cabotage du 16^{ème} au 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, son port en eau profonde en fait le 1^{er} port coquillier de France. Ses maisons de pêcheurs, d'armateurs, ses villas balnéaires aux allures exotiques comme Ker Moor devenu hôtel de luxe ou encore son cinéma Art Déco. Le patrimoine religieux n'est pas en reste et la balade le long du GR 34 réserve de beaux panoramas et des découvertes botaniques et géologiques. Station balnéaire appréciée, sa population augmente beaucoup en été et pourtant, rares sont les supports d'information à destination des promeneurs.

Un projet à plusieurs mains

L'originalité du projet réside dans le fait d'être porté collectivement par le tissu associatif local, avec le soutien de la municipalité. Il réunit 4 associations : *Les Amis de Saint-Quay-Portrieux et ses environs* (créée en 2002 ; 276 adhérents), *L'Amicale des moulins, fontaines et lavoirs* (2000 ; 200 adhérents), *Le comité de quartier du Portrieux* (2009 ; 122 adhérents), et *Portrieux Patrimoine* (2021, coordinatrice de plusieurs associations). Ce projet citoyen fait le pari de réussir à faire vivre de l'intérieur et collectivement les patrimoines de la Ville, d'intéresser et de faire participer des publics variés. Un parcours de découverte qui a bien sûr vocation à évoluer, à s'enrichir dans la durée et le partage.

Susciter la curiosité et l'envie d'explorer

Ces 16 panneaux répartis sur l'ensemble de la commune après concertation avec l'Architecte des Bâtiments de France ne sont pas une fin en soi ; les indications précises, les illustrations et surtout des QR codes qui renvoient à des contenus plus complets sur le site de la Ville (visites virtuelles, podcasts, textes) doivent piquer la curiosité. Collectées et mises en forme par les bénévoles des associations et les habitants, ces informations inviteront chacun à s'approprier le patrimoine. Les panneaux serviront de points d'appui pour les circuits de découverte et de randonnées ainsi qu'à des animations diverses pour les enfants en vacances, les randonneurs, les touristes et les habitants.



La villa Ker Moor en face de l'île de la Comtesse, Eugénie Ragot et Thibault Poriel © CRT Bretagne

TRELEVERN (22)

2021 - Un village de la Côte trégorroise - La Pointe de Port l'Epine raconte son histoire

Porté par l'Association pour la Recherche, la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor (ARSSAT) (Lannion)

L'aboutissement de plusieurs années de recherches

L'ARSSAT a conduit d'importantes recherches sur l'histoire du Trégor et a assuré bénévolement entre 2018 et 2020, la restauration du corps de garde de Port l'Epine. A l'origine du projet, la réouverture par la Commune d'un chemin de promenade sur la pointe qui avait permis le repérage de vestiges d'une construction ancienne. Le relevé des éléments présents sur le site, confronté aux archives historiques disponibles, avait alors révélé un site défensif du 18^{ème} siècle comprenant un corps de garde, une poudrière, une batterie et deux guérites. Le début d'un projet collaboratif entre la Commune et l'association pour y restituer l'ancienne bâtisse avec les matériaux disponibles sur place. Aujourd'hui, l'objectif partagé de mise en tourisme rejoint celui de Lannion Trégor Communauté, elle-même investie dans une candidature de "Pays d'Art et d'Histoire".

Offrir une lecture plus pédagogique du site défensif

Il s'agira tout d'abord de redonner à comprendre son implantation stratégique face à la rade de Perros-Guirec grâce à une table d'orientation. Au sommet de la butte la vue s'ouvre effectivement sur un panorama à 200 degrés, ce qui en faisait un site privilégié de surveillance côtière. Mais surtout, à la manière d'un livre à ciel ouvert, le projet d'animation et les équipements scénographiques (parmi lesquels la reconstitution d'une pièce d'artillerie du 18^{ème} siècle) viendra parachever des années d'investissement associatif et raconter cette histoire militaire quelque peu oubliée du grand public.

Faire participer des lycéens

Les élèves de trois lycées professionnels bretons (Guingamp -Tréguier- Landerneau) seront partenaires de l'ARSSAT afin de concevoir et fabriquer certains des équipements de ce centre d'interprétation atypique, en plein air et immersif. Ils réaliseront une réplique de canon et de son affût et illustreront les panneaux pédagogiques destinés à décrire, y compris aux jeunes visiteurs, la vie du corps de garde à l'époque. Un défi impliquant et concret pour ces jeunes et leurs enseignants, associés à ce projet de valorisation culturelle et touristique !



Vue depuis la Pointe de l'Epine et vestiges du corps de garde restitué. © ARSSAT

LANDEDA (29)

2020 - Patrimoine et solidarité

Porté par l'Association Cézon

Sauver un ancien fort Vauban de l'oubli

Le fort de l'île Cézon, à l'entrée de l'Aber Wrac'h, a été sauvé de l'oubli il y a 5 ans grâce à la motivation de l'association Cézon qui a su fédérer autour d'un ambitieux projet de renouveau. Ce fort conçu par Vauban au XVII^{ème} siècle et occupé jusqu'à la dernière guerre, reprend vie grâce à l'engagement collectif autour d'actions de restauration, de médiation et d'animation culturelle. Le projet d'animation, déjà en tête dès la candidature à l'appel à projets régional « Héritages Littoraux » 2015, se concrétise aujourd'hui.

Médiation et entre-aide

Le projet « Patrimoine et solidarité » croise la sauvegarde du patrimoine et des actions de médiation et de solidarité envers les personnes les plus fragiles. L'association et ses partenaires sociaux (CCAS, Coallia, Don Bosco) profiteront du cadre exceptionnel pour animer des ateliers adaptés aux besoins des participants : favoriser la convivialité, faciliter l'intégration sociale, encourager l'appropriation de son environnement et développer les compétences professionnelles. Pour cela, il est nécessaire d'inventer d'autres manières d'appréhender l'accueil, de prendre en compte les parcours de vie individuels et les attentes des volontaires et leur potentiel d'investissement afin que chacun puisse tirer profit de l'animation proposée, tout contribuant activement à la préservation du site patrimonial.

Des ateliers hebdomadaires pour tous

L'association organisera quatre ateliers hebdomadaires à destination des publics fragilisés mais également des habitants, des adhérents de l'association, dans une recherche de mixité sociale : **maçonnerie** (entretien des remparts) ; **jardinage bio-espaces verts** (jardin écologique, entretien des parcours-visiteurs) ; **maintenance** (matériels et équipements de restauration et d'accueil) ; **cuisine** (confection de repas par et pour les participants dans le respect des contraintes écologiques et des circuits courts). Ce projet illustre l'engagement concret de l'association pour faire de la préservation de ce patrimoine remarquable un levier au service du plus grand nombre.



Bénévoles en pleine action sur le chantier. © Association Cézon

LANDELEAU (29)

2022 - Mise en place de panneaux d'interprétation du patrimoine sur les sites et chemins
Porté par l'Association Oaled Landelo

Un contexte porteur

La crise sanitaire et le confinement ont eu pour effet d'inciter les habitants à emprunter plus souvent les chemins de la commune et d'attirer de nouveaux résidents, principalement des familles en recherche de nature, d'espace et d'authenticité, mais désireuses aussi de découvrir l'histoire des lieux pour mieux se les approprier et s'intégrer à la vie locale. Bien consciente que l'offre de découverte reste faible sur ce secteur de la destination touristique Cœur de Bretagne/Kalon Breizh, l'association a souhaité sortir de ses missions habituelles pour porter ce projet avec l'aval de la municipalité, l'appui de la Communauté de Communes de Haute-Cornouaille (pour sa compétence tourisme), d'autres associations partenaires et partager avec le plus grand nombre des connaissances patiemment acquises.

Créer du lien entre habitants et visiteurs

Les habitants sont très attachés à leur patrimoine et à leur culture mais la transmission orale intergénérationnelle ne se fait plus de manière aussi spontanée. Les nouveaux habitants n'ont pas toujours les clefs pour le comprendre et l'apprécier. Aussi l'association prend très à cœur son rôle de médiatrice, notamment auprès des anciens locuteurs bretonnants, dans le but de poursuivre son travail de collectage sur l'histoire de la commune et les savoir-faire traditionnels, puis de sensibiliser le public. En saison, les bénévoles sont souvent appelés à répondre aux questions des vacanciers, des cyclistes sur le halage du canal de Nantes à Brest ou encore des pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle. La démarche collective s'est imposée comme la meilleure solution pour réunir les compétences et impliquer tous les acteurs de la vie culturelle locale.

Valoriser les patrimoines de la commune

Parmi les 15 points d'intérêt repérés, cinq se situent au bourg, les autres en campagne sur le parcours de circuits de randonnée balisés ; la création collective de ces panneaux d'interprétation permettra de rappeler l'histoire de Landeleau et de recueillir de nouvelles anecdotes, des photographies inédites, en optant pour une présentation ludique et accessible y compris en anglais. Mieux connus ainsi, les habitants pourront en toute connaissance de cause s'investir dans leur sauvegarde et leur mise en valeur.



Statue de Saint-Roch sur le parcours de la Troménie et gisant d'Auffray du Chastel dans l'église paroissiale Saint-Théleau.

© Association Oaled Landelo

LE FAOU (29)

2021 - Faire vivre, par des tableaux vivants du 18^{ème} siècle, le patrimoine maritime oublié du port d'estuaire du Faou

Porté par l'Association Les 7 bras (Ploudiry)

Voir la ville différemment

Le visiteur n'est pas toujours en mesure de se représenter l'activité de certains ports d'estuaires (lieux de passage et d'échange commerciaux par excellence) surtout lorsque celui-ci a perdu toute valeur d'usage. C'est le cas du Faou, Petite Cité de Caractère, qui pourtant conserve encore le plus grand quai aménagé de la rade après celui du port de Brest ! Son port vient d'être labellisé « Port d'Intérêt Patrimonial » et il importe à la Commune de revaloriser son histoire et l'importante culture maritime associée à ce lieu, même si les riches et belles demeures du 16^{ème} siècle attestent de sa prospérité passée.

Au cœur de l'histoire maritime

La compagnie *Les 7 bras* s'est initialement appelée *La troupe de La Marie Claudine*, du nom de la réplique d'une chaloupe du 18^{ème} siècle que l'association avait construit. L'objectif était de faire comprendre au public des fêtes maritimes d'où venaient ces bateaux et à quoi ils servaient. Les adhérents, tous bénévoles, continuent aujourd'hui à recréer l'âge d'or de la chaloupe grâce au spectacle vivant. Encouragés par l'intérêt des familles, ils ont approfondi leurs recherches et peaufiné les mises en scène (nombreux objets, matériels et ustensiles d'époque à l'appui) illustrant la vie portuaire et maritime de cette époque.

Août 2022 : venez remonter le temps !

Août 1772, il y a 250 ans, une animation en trois tableaux et trois scènes successives dans la ville : marée basse sur la grève, une armatrice de Landerneau vient commander un bateau à l'un des chantiers de construction navale ; mi-marée, on va se fournir en bois de chêne arrivant par charrois de la Forêt du Cranou ; marée haute, c'est l'arrivée des bateaux et tout le quotidien animé d'une vie portuaire, le déchargement et la pesée des marchandises, le contrôle des autorisations, le prélèvement des taxes, la vente de produits sur les quais, etc...De nombreux partenaires associatifs et institutionnels, les habitants, et notamment les enfants de la commune (écoles publique et Diwan et centre de loisirs) seront de la fête !



SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE (35)

2022 - Valorisation du projet de réhabilitation de la maison Pilate, rue des 25 Fusillés

Porté par l'Association Tiez Breiz, Maisons et paysages de Bretagne (Rennes)

La Courrouze : une friche militaire et industrielle en reconversion

Située entre Arsenal-Redon, Cleunay et Saint-Jacques-de-la-Lande, la Courrouze est depuis la fin du 19^{ème} siècle un territoire sensible de 115 ha derrière de hauts murs d'enceinte, avec les ateliers mécaniques et les dépendances pyrotechniques de l'arsenal-ville, et son polygone de tir. Désormais cet éco-quartier desservi par la 2^{ème} ligne de métro est appelé à se développer avec la création de nouveaux logements collectifs, maisons de ville, locaux d'activité et espaces verts. Le secteur dit de la Pilate, fait lui aussi déjà partie intégrante de cette requalification urbaine.

Sauver la maison Pilate

Près de la station de métro La Courrouze, l'ancien entrepôt de stockage de munitions était voué à la destruction, mais le transformateur électrique qu'il abritait l'en a finalement protégé. La maison Pilate est un bâtiment très expressif du fait de la simplicité de sa forme géométrique et de sa matérialité, un témoin en schiste et tuiles bien caractéristique du bâti industriel du secteur. Par chance, le projet global d'aménagement permet de repenser l'intégration et la mise en valeur de certains vestiges du passé, comme ce fut le cas précédemment pour la grande halle ou les maisonnettes des cartoucheries par exemple.

Et lui redonner vie

A l'étroit dans leurs locaux respectifs l'association Tiez Breiz, organisme de formation bien connu en Bretagne pour ses chantiers participatifs et AUBÉPINE, Société Coopérative Ouvrière (SCOP) d'études paysagères et bureau d'études techniques indépendant, ont décidé ensemble d'engager la restauration du bâtiment pour pouvoir y établir des espaces ouverts à des expositions et assurer une présence d'accueil de différents publics dans de bonnes conditions. Sa réhabilitation sous forme de chantier-école sera l'occasion de témoigner des techniques de construction, un support d'apprentissage inattendu en milieu urbain pour des habitants et des bénévoles, mieux à même de comprendre l'histoire du bâti, son évolution et sa logique constructive. Le changement de destination permettra de le sortir de son abandon et de mettre en valeur la noue paysagère qui le borde, la collaboration avec AUBÉPINE assurant tout à propos le lien entre architecture urbaine, rurale et paysage.



La Maison Pilate aujourd'hui. Charline Rochais © Association Tiez Breiz et l'esquisse de rénovation. © Bioseve habitat

BADEN (56)

2021 - Le Jouet breton et la valorisation du musée des passions et des ailes

Porté par l'association des Amis du musée de Baden

Valoriser les recherches des bénévoles

Le projet a su fédérer les différents groupes de travail au sein de l'équipe des bénévoles, en quête de renouveau pour leur musée qui fête en 2021 ses 15 ans. Une enquête en services d'archives municipales et départementales permet aujourd'hui de sortir de l'ombre une industrie bretonne oubliée, celle du « Jouet Breton ». Elle a démarré avant la 1^{ère} Guerre mondiale dans un atelier de Baden (au château du Rohello), s'est poursuivie dans une usine de Vannes, puis de Quimperlé, où elle s'est achevée en 1947. La collaboration avec les collectionneurs et les donateurs a également permis de reconstituer le puzzle patiemment, morceau après morceau.

Partager un pan de l'histoire locale

Ces objets populaires en bois peint, pleins de vie et d'attrait, campent en grande majorité des personnages et des animaux du terroir breton, même si des modèles plus exotiques (perroquets mobiles notamment) ont aussi été fabriqués pour les grands magasins parisiens. Les marques d'usure n'enlèvent rien à l'aspect émotionnel qu'ils suscitent encore auprès des visiteurs et qui établissent à coup sûr le contact entre les générations ! Des animations autour du jeu seront proposées en partenariat avec d'autres associations locales, tandis qu'une borne interactive délivrera désormais des contenus ludiques traduits en breton, allemand et anglais, à toutes catégories de visiteurs, des plus jeunes jusqu'aux personnes en situation de handicap, dans l'incapacité de visiter les salles d'exposition en étage.

Des lycéens aussi seront de la partie

« Le Jouet Breton » a également laissé le souvenir de vitrines animées commandées dès 1927 par les grands magasins, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Sur un modèle qu'avaient acquis les Magasins André de Vannes, des élèves du lycée Saint Joseph confectionneront une réduction de vitrine et y intégreront des pantins en bois articulés et en mouvement évoluant devant un décor peint.



Exemple de fabrication « Le Jouet breton » © Association des Amis du musée de Baden

GAVRES (56)

2022 - Campement artistique littoral sur le site de Porh Puns du 3 au 9 juillet 2023

Porté par l'Association Capsule Artistique en Mouvement Permanent (C.A.M.P), (Lorient)

Été 2022 au parc des marais de Pen Mané à Locmiquélic (56)

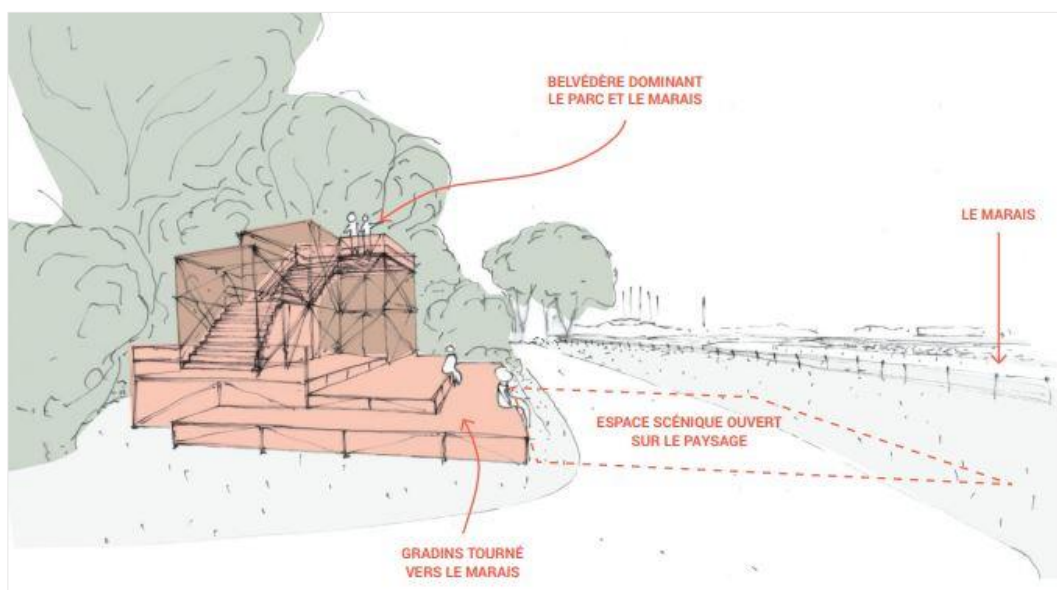
Le site s'est transformé en un théâtre éphémère d'un nouveau genre, à l'initiative de l'association C.A.M.P, lauréate du programme gouvernemental "Mondes Nouveaux" qui donnait carte blanche aux artistes de tous les champs de la création contemporaine, dans le cadre du Plan de Relance de l'Etat en faveur du spectacle. L'association a voulu montrer ce qu'on oublie parfois : qu'avant de produire un spectacle, l'artiste (danseur, musicien, artiste de cirque...) travaille sa pratique, s'entraîne comme un athlète et mène ses recherches pour offrir sa vision sensible du monde. Le campement donnait à voir cette gestation de l'œuvre.

Le principe du campement

Un espace ouvert, sans porte, accessible chaque jour aux visiteurs, amateurs d'art ou simples curieux. Une activité quotidienne déterminée par les artistes présents répétant devant le public, la météo ou les propositions du moment. Un espace d'accueil et d'hospitalité, de partage de savoirs et de pratiques. Le dehors permet cette interaction avec le milieu qui participe de la composition artistique. Il focalise l'attention, invite à être regardé autrement, redécouvert. Une fois le camp levé, les structures temporaires démontées (belvédère, café éphémère...), les espaces retrouvent leur rythme propre mais l'évènement fera partie de l'histoire du lieu et de la mémoire de ceux qui l'auront traversé.

Rendez-vous en 2023 en presqu'île de Gâvres

A son extrémité, le fort de 1695 de Porh Puns, le camping de la Lande et le site naturel de la Pointe des Saisies. Un tiers lieu "Fabrique de Littoral en transition" s'y est déjà installé, transformant l'ancien centre de vacances en un camp de base au service de l'action climatique et sociale. C'est dans ce site naturel et culturel qu'une nouvelle résidence de création réactivera l'expérience insolite du « campement » dans un format plus court mais aussi plus intimiste, en direction des publics locaux.



Esquisse pour le campement 2022 © Association C.A.M.P

GUERN (56)

2021 - Rando des Mômes 2022, spéciale patrimoine

Porté par l'Amicale laïque de l'école publique de Guern

Parents, enfants et enseignants : tous à l'oeuvre !

Cette randonnée est l'aboutissement d'un projet annuel porté par les élus et les enseignantes de l'école publique « les Korrigans » pour stimuler l'appropriation citoyenne, et toutes les méthodes sont les bienvenues ! La dynamique est partie de l'opération d'inventaire participatif menée à l'échelle du Pays des Rohan - Pays d'Art et d'Histoire en partenariat avec Pontivy Communauté et le service régional de l'Inventaire. Transposée ici dans un cadre communal, elle est mise en œuvre par les 80 élèves de CE2 et CM1 : recensement du patrimoine bâti présent sur le trajet de cette 8^{ème} édition, rédaction et enregistrement de courtes présentations avec l'accompagnement de la radio associative *Radio Bro Gwened*.

Une pédagogie active et originale

Le projet prend le contre-pied d'une transmission classique des connaissances, de l'adulte vers l'enfant. Le patrimoine devient le support même d'apprentissages pluridisciplinaires aux côtés de partenaires motivés. Le temps d'une marche, les jeunes endossent le rôle d'ambassadeurs du patrimoine de leur commune, de quoi être sacrément fiers ! En choisissant le support de médiation audio, ils vont s'initier à la prise de son dans le studio éphémère que *Radio Bro Gwened* installera à l'école et ils travailleront leur expression orale. C'est aussi le patrimoine au sens large qui sera donné à entendre (cloches, orgue, chansons, etc...) pour caractériser les lieux, créer de la surprise, de l'émotion.

Quand le patrimoine crée l'événement

Rendez-vous fin mai 2022 pour une « spéciale patrimoine » en semi-nocturne, festive et dînatoire, comme à l'habitude ; 3 boucles au choix (9, 13 et 15 km) passant par 3 villages majeurs. Les enfants, présents tout au long du chemin ou dans le creux de votre oreille, proposeront leur lecture personnelle du patrimoine. Tout en marchant, les participants pourront les écouter, grâce à un lecteur MP3 prêté en début de parcours ou via leur smartphone connecté à la plateforme "Sound Cloud". Pour ceux qui préféreront lire et garder un souvenir de la ballade, les textes des enfants seront rassemblés dans un livret du circuit.



L'orgue de la Chapelle ND de Quelven et vue de l'enclos de la fontaine depuis l'ouest.

Elisabeth Loir-Mongazon et Charlotte Barraud © Région Bretagne / Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

ILE D'ILUR - ARCHIPEL D'ARZ (56)

2020 - Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles pour la restauration du patrimoine bâti. Porté par la Ligue de l'Enseignement des Côtes-d'Armor (Saint-Brieuc)

La restauration du « petit patrimoine »

Depuis dix ans, la Ligue de l'Enseignement des Côtes-d'Armor accompagne des équipes de jeunes, bretons et allemands, dans des projets de restauration à caractère patrimonial et environnemental, en Côtes-d'Armor et en Morbihan. En 2020, la programmation a été réduite du fait de la pandémie et s'est centrée sur la poursuite de la mise en valeur de l'ancien village de l'île d'Ilur. Cet îlot est un espace culturel et naturel protégé, propriété du Conservatoire du Littoral depuis 2008, mais il abritait avant les années 50 plusieurs familles qui y cultivaient la pomme de terre et y élevaient des moutons. Le village et ses sept fours à pain en gardent le souvenir et c'est ce patrimoine que des jeunes viennent maintenir en l'état. Ils prêtent ainsi main forte à l'unique gardien du site déjà en charge de l'entretien des 37 ha de prairies et bois.

Le principe des chantiers de jeunes

Durant une semaine en été, la quinzaine de jeunes mineurs est accompagnée par des encadrants qui leur font découvrir des éléments parfois modestes mais autrefois essentiels du patrimoine bâti de pays (fours, lavoirs, routoirs à lin ou à chanvre...) et les gestes techniques pour le réhabiliter. Les travaux s'effectuent généralement en milieu humide et/ ou sensible, là où il importe de préserver la biodiversité locale, et d'éradiquer les plantes invasives. Les jeunes sont sensibilisés aux enjeux de protection des espèces et leurs actions participent à leur sauvegarde.

La force du partenariat local

Chaque année, la Ligue peut compter sur des partenaires locaux volontaires et soucieux de préserver le patrimoine dans son environnement d'origine. Les collectivités locales sont très réceptives à cette mission d'éducation populaire et d'interconnaissance culturelle autour du patrimoine qui fédère toutes les bonnes volontés. Elles mettent généralement à disposition l'hébergement collectif et l'appui technique, tandis que d'autres partenaires (Conservatoire du Littoral, Maisons de l'Estuaire ou du Littoral, ...) apportent une connaissance et des compétences plus spécifiques au secteur d'intervention.



Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles sur l'île d'Ilur. Rebecca Dugdale © Ligue 56

PLOEMEUR (56)

2021- « On ne pourra pas le faire ! », les bénévoles au service du patrimoine

Porté par l'association Mémoire de Soye

Soye, c'est toute une mémoire !

La ville de Lorient achète en 1925 cet ancien domaine d'un armateur-négociant de la fin du 18^{ème} siècle et y crée un lieu de plein-air destiné aux enfants. En 1945, à la Libération, le site abrite la plus grande cité provisoire destinée aux sinistrés durant la reconstruction de Lorient. Dans les années 1990, l'Université de Bretagne Sud installe un parc technologique sur 12 hectares, le centre de loisirs continue d'accueillir les enfants tandis que le « château » et son potager tombent en ruine. Quand la Ville de Ploemeur les acquiert en 2015, de nouvelles perspectives s'ouvrent alors pour le domaine et l'association.

Bientôt les 20 ans d'une belle aventure

L'association a tenu son pari : créer un musée associatif nommé « Cité de l'Habitat Provisoire » constitué de 3 maisons préfabriquées avec leur mobilier; valoriser les patrimoines à la fois culturels et naturels du site ; réhabiliter le potager-fruitier en potager associatif à vocation conservatoire. Les bénévoles ont ainsi endossé tour à tour les rôles d'ouvriers, de chercheurs, de guides pour les visiteurs..., tout cela dans un élan personnel et collectif. En 2008 *Mémoire de Soye* était la 1^{ère} association bretonne à rejoindre le réseau REMPART pour promouvoir auprès des jeunes la sauvegarde du patrimoine. Ces chantiers ont été déterminants, notamment autour de ces fameuses baraques, car l'ambition était bien de conserver et de donner à comprendre cet habitat unique mais en voie de disparition en France. En 2016, 3 d'entre elles, illustrant les modèles français, américain et canadien bénéficiaient de la reconnaissance et de la protection des Monuments Historiques.

Une exposition et un film pour témoigner

Alors pour fêter son anniversaire, elle a choisi de rendre hommage aux générations de bénévoles qui se sont succédés, certains ayant aussi connu la vie en baraques. Des portraits photographiques placés tout au long d'un parcours de découverte en extérieur et gratuit, ainsi que la projection d'un documentaire mêlant interviews et documents d'archives leur (re)donneront la parole. Chacun choisira sur le domaine le lieu de son interview, le plus évocateur pour lui, et avec ses mots s'exprimera sur son engagement : pourquoi s'est-il impliqué ? Qu'a-t-il apporté au groupe et que lui a apporté l'association en retour ?



Remontage de la baraque française et réfection de l'escalier du potager. Mickaël Sendra © Association Mémoire de Soye

REGUINY (56)

2020 - Balade théâtrale autour du patrimoine de Régigny et Radenac

Porté par l'Amicale laïque de l'école publique

Une richesse insoupçonnée à redécouvrir

Deux mères de famille désireuses de sensibiliser les habitants au patrimoine local ont proposé à leur association de construire une animation originale, permettant à tous de découvrir des sites patrimoniaux de proximité trop méconnus. Plusieurs lieux méritant un coup de projecteur sont pressentis: le musée des sanglots longs, la chapelle et la fontaine Saint-Fiacre, le domaine des Bances, le retable de l'église Saint-Clair, la carrière de Radenac et le lac de Régigny. Assurément, c'est un patrimoine pluriel qui sera mis en valeur, religieux, artistique, naturel, industriel, ...

De l'inventaire participatif à la balade contée

Pour permettre une découverte active et curieuse de ces lieux, l'association a imaginé d'abord un travail collaboratif d'identification, qui servira de base de connaissances. L'association pourra compter sur l'appui de l'Office de Tourisme de Pontivy, se tourner vers le Service de l'Inventaire du patrimoine culturel la Région Bretagne et encourager la participation des élèves de CE et de CM de l'école publique de Régigny. L'objectif à terme est de pouvoir les utiliser et les valoriser à l'occasion d'une balade contée gratuite, qui sera proposée au printemps 2021. Pour se familiariser avec les principes de la balade théâtralisée, l'Amicale laïque organise des ateliers théâtres à l'attention des élèves et des participants volontaires.

Une démarche proactive pour construire le projet

Désireuse d'ancrer son projet dans une dynamique de territoire, l'association a déjà rencontré et échangé avec une multitude d'acteurs locaux : la troupe de théâtre locale, l'association des parents d'élèves de l'école du Sacré-Cœur, les syndicats mixtes... Chacun pourra ainsi apporter son expertise et participer au projet, s'il le souhaite. Les élèves de l'école s'impliqueront également en participant à l'inventaire des différents patrimoines et à la rédaction du scénario de la balade contée. L'enthousiasme généré par cette idée originale et participative laisse déjà présager le développement d'initiatives similaires sur le territoire pour inciter habitants, enfants et parents à (re)découvrir leur patrimoine.



Les enfants à la découverte de leur patrimoine. © Office de tourisme de Pontivy Communauté

LA ROCHE-BERNARD (56)

2020 - Un nouveau cap pour le Musée de la Vilaine maritime

Porté par l'Association Les Amis du Musée de la Vilaine Maritime

Refléter l'histoire du territoire, entre terre et mer

Les membres passionnés du Musée de la Vilaine Maritime collectent et valorisent le patrimoine rochois depuis les années 1970. En 1984, les collections ainsi constituées ont pris place dans la Maison des Basses Fosses, dite « le Château » : le musée de la Vilaine Maritime était né. Composé de 8 salles, il s'articule autour de différents univers qui reflètent l'histoire de ce territoire, à la fois maritime et rural: le cabotage, les costumes, la reconstitution de la cabine d'un chasse-marée, un diorama du port, les costumes et les métiers des Rochois...

Une modernisation très attendue

Depuis 36 ans, le site avait peu évolué et l'association cherchait à donner un « coup de neuf » au musée et à insuffler une nouvelle dynamique pour mieux valoriser le travail des adhérents et des partenaires qui font vivre le site.

Dans un premier temps, elle renouvellera la mise en scène des collections pour améliorer la compréhension des patrimoines matériels et immatériels présentés au musée : remise en fonctionnement du diorama et nouveaux aménagements scénographiques. Dans un second temps, elle proposera aux habitants et aux touristes un lieu animé par des expositions temporaires et des temps forts et conviviaux, tout au long de l'année, afin de renforcer l'attractivité du lieu et l'appropriation des collections par un large public.

Ce projet, ambitieux mais nécessaire, est porté par des bénévoles impliqués et soucieux de rendre les collections de ce territoire vivantes et accessibles, à tous.



Le Musée de la Vilaine maritime. LRB © DLRBT

LE CORBOULO - SAINT-AIGNAN (56)

2020 - Création d'un sentier d'interprétation du site médiéval de Motten Morvan

Porté par TIMILIN, Territoires de l'Imaginaire, de l'initiative locale et de l'innovation (Pontivy)

La réhabilitation d'un site millénaire

Le site archéologique de Motten Morvan est une ancienne motte castrale inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 2005 mais totalement dissimulée par la végétation. L'association TIMILIN l'entretient et le gère depuis 2002 et une centaine de personnes se sont déjà investies dans sa préservation et son animation. En 2011, la Région Bretagne primait le concept « Bienvenue dans mon labo grandeur nature » que développait l'association dans la cadre de de l'appel à projet régional « Eduquer et sensibiliser au patrimoine culturel breton ». Le but était d'amener les élèves du secteur de Pontivy-Loudéac à s'approprier par une exploration active leur environnement patrimonial.

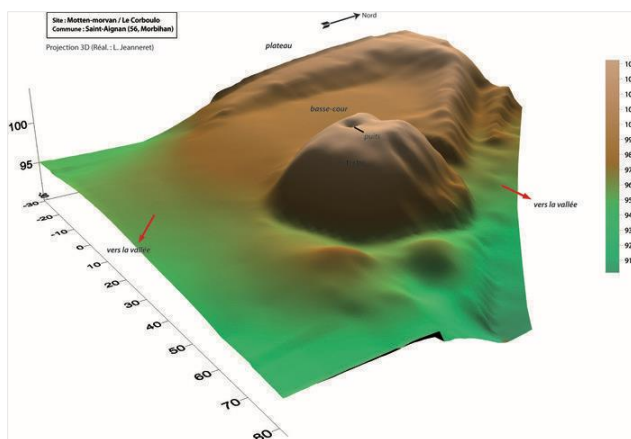
Favoriser la recherche en Centre Bretagne

L'association s'est toujours beaucoup investie dans la recherche et le partage des savoirs, dans le but de rendre attractif ce territoire et d'y créer les dynamiques qui manquent souvent en zone rurale. Ainsi, à la faveur du dispositif national « 1000 doctorants pour mon territoire », elle a accueilli plusieurs jeunes chercheurs, historiens, archéologues et plasticiens, venus étudier le site médiéval et déceler quel pouvait être le paysage d'alors. Aujourd'hui la connaissance acquise est en passe d'être vulgarisée et valorisée durablement.

Améliorer l'accessibilité du site et l'ouvrir sur le territoire

Les projets pour faire vivre le lieu ne manquent pas (sauver de la ruine la ferme attenante, y créer un espace d'exposition, développer des chantiers-études, etc...) mais la priorité est d'améliorer l'accessibilité du site de 2 hectares et d'en sécuriser les accès, tout en apportant du contenu aux visiteurs. Bénévoles et professionnels locaux aideront à concevoir et mettre en place un sentier d'interprétation bilingue accessible au plus grand nombre.

La vingtaine de panneaux conçus dans une approche pluridisciplinaire, valorisera autant l'histoire et l'archéologie du lieu que la biodiversité qu'il abrite. Panneaux didactiques et installations sonores feront aussi le lien avec les évolutions marquantes du paysage alentours, modelé au gré des besoins de l'homme.



Projection 3D du site. Lucie Jeanneret © TIMILIN



Diagnostic numérisé et géolocalisé de la fouille du fossé. Victorien Leman © TIMILIN

LOCMARIAQUER (56)

2021 - Naviguer à la Préhistoire : projet d'archéologie expérimentale

Porté par l'association Koruc (Tramain)

Décrypter les modes de vie de nos ancêtres

Koruc est une des plus anciennes désignations du coracle : un bateau à l'armature légère en bois recouverte de peaux cousues. Encore peu investi par les scientifiques, le champ de l'archéologie nautique a été choisi par les archéologues et les médiateurs du patrimoine de l'association pour expliquer comment certains mégalithes ont pu être acheminés, de la carrière à leur lieu d'érection, par voie d'eau à la Préhistoire. A titre d'exemple, le grand menhir de Locmariaquer (20 mètres de long, 330 tonnes) a été déplacé sur 10 kilomètres à travers le Golfe du Morbihan avant d'être dressé. Le projet nécessite de s'intéresser aux ressources naturelles disponibles, aux outils de pierre et aux représentations de bateaux sur les mégalithes car il faut composer avec la rareté des principaux témoins, les embarcations.

Un programme ambitieux et complet sur 5 années

L'expérimentation réalisée sous le contrôle de stricts protocoles scientifiques constituera une voie privilégiée pour avancer des hypothèses et répondre aux questions touchant aux techniques de construction des embarcations, à leurs capacités nautiques et aux procédés de navigation. Elle s'accompagnera à certaines étapes (construction et navigation) d'actions de médiation et de sensibilisation au patrimoine archéologique et naturel, avec la participation active du public, y compris pour une course européenne de pirogues.

L'accessibilité du discours et la participation des visiteurs

En lien avec les acteurs d'un réseau de la connaissance et de l'animation de ce patrimoine mégalithique, maritime et fluvial, un pont entre deux mondes sera lancé: celui de la recherche et celui du grand public curieux de comprendre son histoire. En le rendant compréhensible, on invite aussi à le préserver. Grâce à des fac-similés d'outils présentés dans les musées et mis entre les mains des participants, l'archéologie devient parlante et ludique. A chacun de donner vie à cette aventure archéologique, collective et intergénérationnelle, en y apportant son vécu, ses compétences et savoir-faire.



Animations autour de la construction de pirogue monoxyles. © KORUC

PLOUHARNEL (56)

2020 - Création d'un chemin de mémoire au cœur d'un Grand Site de France

Porté par l'Association Les Bunkers Mémoires de Guerre (LBMG)

Vers un chemin de mémoire

L'association *Liberty Breizh Memory Group* (devenue en 2022, Les Bunkers Mémoires de Guerre) s'investit depuis dix ans pour valoriser le patrimoine historique et mémoriel de cette batterie du Mur de l'Atlantique, construit en 1941 par l'occupant allemand sur 200 hectares de dunes pour protéger l'entrée de la rade de Lorient. Elle travaille à la création d'un chemin de mémoire permettant aux habitants et aux touristes de s'approprier le passé de ces bunkers à l'abandon et menacés de disparition. Dans le respect du patrimoine naturel, l'itinéraire de découverte cheminera dans les « dunes sauvages de Gâvres », labellisées Grand Site de France depuis 2018 et classé également zone Natura 2000.

Prochaine étape : la réimplantation d'un canon

Après avoir réhabilité une soute à munitions de la batterie en « bunker-exposition 39-45 », les bénévoles de l'association souhaitent concrétiser un projet déjà ancien de réimplantation in situ, du dernier exemplaire de canon de 340 mm rescapé de la Première Guerre mondiale. Ce canon était déjà sur le site pendant la Seconde Guerre mondiale et en 2016, le Ministère de la Défense en avait fait don à la commune de Plouharnel. Celle-ci a alors confié à l'association le soin de le valoriser. Son transport à lui seul sera toute une entreprise, car il est impensable de passer par les dunes. L'association l'implantera à proximité du bunker-exposition pour marquer le chemin de mémoire et l'ouvrir vers les autres bunkers.

Transmettre et sensibiliser

L'association compte plus 70 adhérents et collectionneurs d'objets d'époque passionnés qui œuvrent pour transmettre de manière vivante une histoire et un patrimoine oubliés, mais méritant d'être sauvegardés, expliqués. L'organisation de commémorations, d'expositions ou de rétrospectives historiques sur le thème des deux Guerres Mondiales (principalement de la Seconde) sous forme de camps militaires reconstitués, avec véhicules d'époque alliés parfaitement restaurés et participants en tenue d'origine, ont permis d'établir un lien avec le grand public mais aussi les scolaires.



Bunker-exposition 39-45 et reconstitution d'un camp US pendant les Journées du Patrimoine © LBMG

TREDION (56)

2020 - Valorisation du site mégalithique de Coëby

Porté par l'association Archéo Douar Mor (Plaudren)

Les landes de Lanvaux, haut lieu du mégalithisme

Situées en Centre Bretagne sur une crête de granit, les landes de Lanvaux concentrent une grande variété de sites mégalithiques couvrant toute la période néolithique : ce ne sont pas moins de 300 vestiges mégalithiques qui y ont été inventoriés et la nécropole de Coëby en fait partie. Un ambitieux projet de valorisation de 38 sites mégalithiques à l'échelle de 15 communes, primé en 2019 dans le cadre de l'appel à projets régional « Mégalithes de Bretagne » va prochainement prendre place, sous forme de parcours.

Le chantier-école de Coëby

L'association Archéo Douar Mor poursuivra la fouille sur deux monuments funéraires situés dans la forêt domaniale de Coëby, gérée par l'Office National des Forêts. L'étude du site est importante pour la recherche archéologique et la compréhension du mégalithisme de la façade Atlantique, comme l'ont déjà montré les prospections de 2018 et 2019. En 2021, l'association prolongera sa coopération avec une équipe internationale de bénévoles et d'étudiants en archéologie, afin d'effectuer le relevé photo-grammétrique du site et sa modélisation 3D qui permettront ensuite la création d'outils de médiation.

Sensibiliser et impliquer à l'échelle locale

Elle souhaite bâtir une offre d'animation à l'attention des scolaires et des centres de loisirs du territoire plus particulièrement. En leur donnant les clefs de lecture et en les rendant acteurs de leur découverte, cette valorisation partagée et interactive les sensibilisera aux méthodes scientifiques employées pour connaître et préserver ce patrimoine millénaire. Côté collectivités, le projet pourra ouvrir la voie à de nouvelles perspectives de tourisme culturel en milieu rural.



Une des zones du chantier de fouilles à l'été 2019. Pascale Delmotte © Région Bretagne

ANNEXE

APPEL A PROJETS 2020-2022

La Région a mis à l'honneur l'engagement bénévole.

Objectif de l'appel à projets : renforcer l'élan citoyen autour du projet de restauration et encourager des dynamiques de valorisation culturelle et sociale inédites autour d'un élément emblématique du patrimoine matériel ou immatériel breton.

QUELS TYPES DE PROJETS POUVAIENT RETRE PROPOSES ?

L'appropriation collective du patrimoine de proximité peut se traduire par des actions originales et créatives qui font consensus sur le territoire. Elle répond à une envie partagée ou à un besoin exprimé par le collectif, et contribue à le sauvegarder, le promouvoir, l'animer et le faire (re)vivre.

Les projets pouvaient concerner 3 catégories d'actions :

- les démarches participatives d'inventaire du patrimoine : inventaires ou études.
- la restauration participative du patrimoine non protégé à des fins de valorisation : travaux et chantiers bénévoles s'accompagnant d'actions de communication et de valorisation.
- la valorisation participative du patrimoine protégé ou non protégé : actions atypiques et originales, pérennes ou ponctuelles, qui révèlent le patrimoine local au grand public, animent le site ou le monument, ou lui donnent une nouvelle vie.

QUI A PU PARTICIPER ?

Les collectivités et les associations bretonnes.

CONTACT

RÉGION BRETAGNE

Direction Tourisme et Patrimoine

Service Valorisation du Patrimoine

Mail : valorisation.patrimoine@bretagne.bzh

Tél : 02 22 93 98 12

Site : patrimoine.bretagne.bzh

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

CONNAISSANCE

- COTES-D'ARMOR (22) Les toits en tuiles anglaises [p.9](#)
- FINISTERE (29) Murets et ouvrages de pierre sèche du Cap Sizun [p.10](#)
- SAINT-JUST (35) Inventaire et étude du palis [p.11](#)
- SAINT-SULPICE-LA-FORET (35) Un inventaire de tous à chacun [p.12](#)
- GUEHENNO (56) Un inventaire du patrimoine [p.13](#)

RESTAURATION

- BON-REPOS-SUR-BLAVET (22) Restauration d'un autorail du Réseau Breton [p.17](#)
- LA MÉAUGON (22) Restauration des lavoirs et des fontaines de la commune [p.18](#)
- PLAINTEL (22) Restauration du patrimoine communal : ses fontaines et lavoirs [p.19](#)
- PLOEUC-L'HERMITAGE (22) Restauration du petit patrimoine [p.20](#)
- ARZANO (29) Cristallisation du site du Moulin du Roc'h [p.21](#)
- BREST (29) Rénover et valoriser le lavoir de Pontaniou, rue de Saint-Malo [p.22](#)
- CHATEAULIN (29) Restaurer une longère pour la création d'un éco-restaurant [p.23](#)
- LAMPAUL-PLOUARZEL (29) Une nouvelle vie à 6 anciennes cabanes de gabariers [p.24](#)
- PLOUEDERN (29) Restauration du kanndi de l'Isle Keranfranc [p.25](#)
- PLOUGASTEL (29) Réfection des enduits intérieurs de la chapelle Saint-Adrien [p.26](#)
- ROSCOFF (29) Restauration du vieux gréement « Aquarelle » [p.27](#)
- CANCALE (35) Restauration du voilier traditionnel An Durzunel [p.28](#)
- CHAVAGNE (35) Rénovation et valorisation du four du Pré Vert [p.29](#)
- LE MINIHIC-SUR-RANCE (35) Restauration des perrés de la Rance [p.30](#)
- RENAC (35) Restauration du four à pain de la Moignerie [p.31](#)
- RETIERS (35) L'œuvre d'Edouard Mahé en sa maison [p.32](#)
- BREC'H (56) Restauration intérieure d'une longère de l'Ecomusée du Pays d'Auray [p.33](#)
- MONTERBLANC (56) Restauration d'un avion Noratlas 2501 [p.34](#)
- PONTIVY (56) Chantiers participatifs pour la restauration de l'Eden Palace [p.35](#)

VALORISATION

BRETAGNE

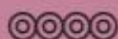
- Street art autour du vêtement breton [p.39](#)
Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles [p.40](#)
Réalisation d'une série de vidéos sur la langue bretonne [p.41](#)
Valorisation du bateau Notre-Dame de Rumengol avec une Micro-Folie itinérante [p.42](#)
« Dimanche de Caractère » [p.43](#)
« Fleurissons nos rues » [p.44](#)
COTES-D'ARMOR (22) Mise en valeur des routoirs et de leur environnement [p.45](#)
BON-REPOS-SUR-BLAVET (22) Renouveau du spectacle historique son et lumière [p.46](#)
ERQUY (22) Création d'un nouveau spectacle son et lumière [p.457](#)
SAINT-QUAY-PORTRIEUX (22) Mise en place d'un parcours de découverte [p.48](#)
TRELEVERN (22) Un village de la Côte trégorroise - La Pointe de Port l'Epine raconte son histoire [p.49](#)
LANDEDA (29) Patrimoine et solidarité [p.50](#)
LANDELEAU (29) Mise en place de panneaux d'interprétation du patrimoine sur les sites et chemins de Landeleau [p.51](#)
LE FAOU (29) Faire vivre, par des tableaux vivants du 18ème siècle, le patrimoine maritime oublié du port d'estuaire du Faou [p.52](#)
SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE (35) Valorisation du projet de réhabilitation de la maison Pilate [p.53](#)
BADEN (56) Le Jouet breton et la valorisation du musée des passions et des ailes [p.54](#)
GAVRES (56) Campement artistique littoral sur le site de Porh Puns [p.55](#)
GUERN (56) Rando des Mômes 2022, spéciale patrimoine [p.56](#)
ILE D'ILUR (56) Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles [p.57](#)
PLOEMEUR (56) « On pourra pas le faire ! », les bénévoles au service du patrimoine [p.58](#)
REGUINY (56) Balade théâtrale autour du patrimoine de Régigny et Radenac [p.59](#)
LA ROCHE-BERNARD (56) Un nouveau cap pour le Musée de la Vilaine maritime [p.60](#)
LE COURBOULO - SAINT-AIGNAN (56) Création d'un sentier d'interprétation [p.61](#)
LOCMARIAQUER (56) Naviguer à la Préhistoire : projet d'archéologie expérimentale [p.62](#)
PLOUHARNEL (56) Un chemin de Mémoire au cœur d'un Grand Site de France [p.63](#)
TREDION (56) Valorisation du site mégalithique de Coëby [p.64](#)



*Vous souhaitez en savoir plus
sur le patrimoine breton ?*

Rendez-vous sur

 **patrimoine.bzh** 
LE PORTAIL POUR S'INFORMER ET SUIVRE L'ACTUALITÉ DU PATRIMOINE BRETON



*Accédez gratuitement à de nombreuses ressources
documentaires et contribuez à les enrichir.*

